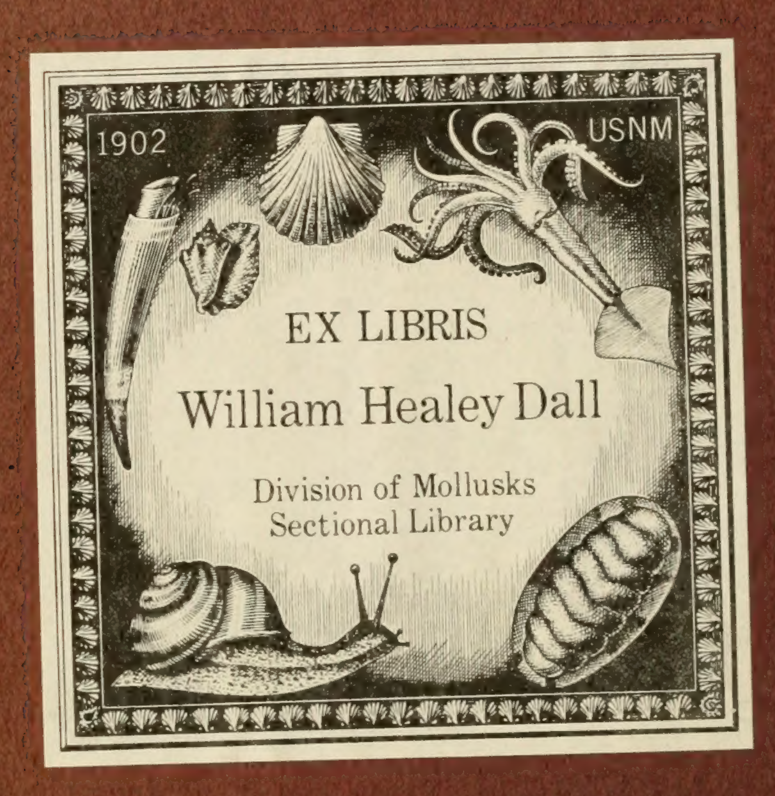

1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library



EX LIBRIS
559
JOHN BROOKS HENDERSON

COMPLÉMENT

DE

L'HISTOIRE NATURELLE

DES

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

de la France, de *J. P. R. DRAPARNAUD.*

Les Exemplaires, exigés par la loi, ont été déposés; seront réputés contrefaits, ceux non revêtus de ma signature.

Mignault

Verdun, Imp.e de Lippmann,
RUE MAZEL, N.os 40 ET 41.

HOMMAGE

A L'ACADÉMIE DU GARD,

Par son très-humble serviteur,

MICHAUD.

NOMS

DES AUTEURS CITÉS DANS L'OUVRAGE.

(Pour l'intelligence des Abréviations.)

ADANSON.
ALTEN.
ARGENVILLE. (d')
AUDEBARD. (d')
BASTEROT.
BEUDANT.
BLAINVILLE. (de)
BOSC.
BRARD.
BRONGNART.
BRUGUIÈRE.
CHARPENTIER.
CHEMNITZ.
COLLARD DES CHERRES.
CUVIER.
DA COSTA.
DESHAYES.
DESMAREST.
DILLWIN.
DONAVAN.
DRAPARNAUD.
FAURE-BIGUET.
FÉRUSSAC. (de)
FLEMMING.
FRANCE. (de)
GÉOFFROY.
GMELIN.
GOLDFUSS.
GRATELOUP.
GRONOVIUS.
GUALTIERI.
GUET.
HARTMANN.
HUMPHREY.
KLEIN.
LAMARCK.
LÉACH.
LINNÉ.
LISTER.
MATON.
MEGERLE.
MICHAUD.
MILLET.
MONTAGU.
MONTFORT. (Denis de)
MOULINS. (Charles des)
MULLER.
NILSSON.
OCKEN.
PAYRAUDEAU.
PENNANT.
PETIVER.
PFEIFFER.
POIRET.
POLI.
PULTNEY.
RACKETT.
RAFFINESQUE.
RANG.
RETZIUS.
ROISSY. (de)
SAY.
SCHROETER.
SOWERBY.
SPLENGER.
STUDER.
STURM.
VENETZ.

AVANT-PROPOS.

L'Histoire Naturelle des Mollusques Terrestres et Fluviatiles de la France, par DRAPARNAUD, a été publiée en l'an XIII. Les progrès que la science a faits depuis cette époque, ses découvertes considérables laissent cet ouvrage en arrière des connaissances actuelles, le rendent insuffisant et demandaient que quelqu'un qui les eût étudiés et suivis le complétât par un ouvrage supplémentaire. Celui que nous livrons aujourd'hui au public, était réclamé et attendu par les personnes qui s'occupent de conchyliologie et de malacologie.

Nos relations avec les naturalistes qui se livrent à l'étude de cette branche de l'Histoire Naturelle, nos recherches non interrompues, depuis huit années, nous ont fait connaître un assez grand nombre d'espèces nouvelles, les unes pour la France, d'autres pour la science. Nous nous empressons de les décrire afin de remplir cette lacune que l'étude avait laissée

entre ses nouvelles découvertes et l'ouvrage de Draparnaud arrêté à une grande distance du point où elle est parvenue.

Dans nos voyages, nous avons eu l'occasion et la facilité d'examiner soigneusement les collections publiques et particulières que Paris et diverses villes de France renferment; nous avons pu les comparer entr'elles et nous assurer de tous les caractères des objets qui nous intéressaient le plus. Les savans que nous avons visités, ou avec lesquels nous nous sommes mis en rapports, ont eu l'obligeance de nous communiquer leurs observations locales et les espèces que leur pays présentait : du concours de ces observations et des nôtres est né l'ouvrage que nous publions aujourd'hui sous le titre de *Complément de l'Histoire Naturelle des Mollusques Terrestres et Fluviatiles de la France.*

Nous avons dû suivre le même format et une méthode pareille à celle de Draparnaud, n'y apportant absolument que les changemens nécessités par les progrès faits depuis vingt-six années de recherches postérieures à son travail.

Dans la description des espèces que nous publions, nous avons toujours eu, autant que possible, le soin d'établir un rapprochement entre l'espèce que nous décrivions et une autre, déjà connue, dont les caractères offraient quelque similitude ; ce moyen nous paraissait propre à faire mieux saisir ceux des espèces ici analysées.

Par méprise ou faute de documens, Draparnaud changea, sans nécessité, dans son ouvrage, le nom de quelques espèces très-bien étudiées avant lui ; nous avons cru devoir leur restituer leur nom primitif, pour éviter les erreurs et la confusion que jetterait, dans l'Histoire naturelle, la multiplicité de dénominations aux mêmes individus, afin de restreindre les synonymies déjà malheureusement trop nombreuses.

Nous n'avons rien changé aux descriptions génériques et spécifiques des auteurs qui ont traité avant nous des mêmes objets, lorsque ces descriptions nous ont paru exactes ; nous avons voulu laisser subsister les traits qui les caractérisaient et qu'il est nécessaire de conserver toujours à l'étude qui les reconnaît ainsi du premier coup d'œil. Il

est d'ailleurs inutile de multiplier ces traits, quand les premiers trouvés sont justes, sont fidèles et rendent rigoureusement l'objet qu'on a voulu dépeindre.

Nous nous sommes aidés plus particulièrement du *Tableau Méthodique des Mollusques Terrestres et Fluviatiles, vivants, observés dans l'arrondissement de Dax*, par M. S. Grateloup, Docteur-Médecin. Tableau publié en 1829, dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, *tome* 3. Sa classification nous a semblé plus méthodique et mieux entendue que tout autre. M. *de Férussac* a été notre guide dans la manière dont nous avons distribué la Famille des *Limaces*, comme ayant parfaitement décrit et caractérisé ces animaux. Nous avons, en outre, consulté avec attention les ouvrages français et quelques uns des étrangers qui ont traité cette partie de l'Histoire Naturelle : et combinant entr'eux ces différens travaux, nous en avons tiré ce qui peut rendre le nôtre plus étendu et plus instructif.

Si cet ouvrage offre quelques observations nouvelles, s'il est de quelque utilité, nos efforts n'au-

ront pas été perdus et nos soins seront récompensés. Le désir de répandre cette science et d'abréger des études difficiles aux Conchyliologistes, devenus nombreux depuis plusieurs années, était notre mobile et notre but. Nous hésitions cependant à publier le fruit de nos recherches, ne les croyant pas assez étendues, assez complètes; des amis nous ont encouragé, il nous ont déterminé en nous assurant que les observations que nous gardions silencieusement seraient de quelque secours aux Naturalistes.

Nous avons donc mis au jour cet ouvrage comprenant près de soixante espèces, toutes rigoureusement examinées par nous, dont très-peu avaient été décrites ou figurées.

Le crayon habile d'un ami, M. Terver, qui réunit au talent de dessiner la connaissance exacte des coquilles, qu'il a figurées, assure la fidélité des lithographies jointes à notre travail; qu'il agrée ici l'expression de toute notre reconnaissance et de nos sincères remercîmens.

Nous avons conservé dans notre cabinet quelques espèces que nous étudions encore, sur les-

quelles nous ne sommes pas fixé, attendant pour les répandre qu'elles nous soient connues parfaitement; nous avons dû également nous abstenir de parler de quelques autres décrites dans divers ouvrages français, n'ayant pu les examiner nous-même, et la plupart nous ayant paru douteuses; notre but étant toujours de répondre de l'exactitude de nos espèces et de leurs descriptions : nous nous réservons d'en faire ultérieurement un petit supplément accompagné d'une planche. Nous avons cru devoir rayer aussi de notre *tableau* un très-petit nombre de Mollusques que Draparnaud avait, par erreur, compris dans le sien; après avoir, toutefois, acquis la certitude que les uns ne vivent pas en France, et les autres nous ne les avons rencontrés dans aucunes des collections que nous avons visitées, pas même dans celles de Draparnaud, de *Faure-Biguet* et *Sionnet*, ses amis.

Les espèces que nous décrivons ont été figurées une ou plusieurs fois, selon que cela nous a paru nécessaire, nous y avons ajouté le *Limneus Glutinosus* Drap., qui avait été omis dans les planches de cet auteur, sur la foi de qui nous avons main-

tenu dans notre *complément* les *Limax Variegatus*, *Tenellus* et *Brunneus* dont nous regrettons de n'avoir pu donner les dessins.

Notre ouvrage, réuni à celui de Draparnaud, comprendra tous les Mollusques observés, en France, jusqu'à ce jour. Nous répétons, en forme de catalogue, les espèces de cet auteur, afin de les classer à leur nouvelle place. Ce travail, indiquant les pages et les planches, servira de table pour rechercher, au besoin, les descriptions et les figures de notre prédécesseur.

Plusieurs espèces, découvertes dans différentes localités, nous sont sans doute inconnues; nous engageons les Naturalistes, qui les possèdent, à vouloir nous les communiquer au plutôt, afin que nous puissions les comprendre dans le Supplément que nous nous proposons de publier; nous aurons le plus grand soin de citer les personnes qui se seront rendues à notre invitation qui est toute dans l'intérêt de la science.



Il nous eût été facile de donner plus d'extension à notre travail en y insérant des observations générales sur chaque genre et des réflexions particulières à chaque espèce ; l'anatomie, le mode d'accouplement, les mœurs, l'habitat, l'influence des climats, les nombreuses variétés, une scrupuleuse synonimie, etc., etc. : nous eussent offert un vaste champ à explorer, si le cercle que nous nous étions tracé n'eût exclu tout ce qui était en dehors d'un SIMPLE COMPLÉMENT ; *on ne devra donc pas être surpris de nous voir passer, sans nous y arrêter, sur des considérations d'une importance du premier ordre, nous bornant à inscrire, en tête de chaque genre, les caractères propres à le faire distinguer facilement.*

Nous avons formé le projet de refondre NOTRE COMPLÉMENT *avec l'*HISTOIRE DES MOLLUSQUES : *nous les reproduirons dans une seconde édition, embrassant tout ce qui est indispensable pour la mettre à la hauteur des connaissances où sera parvenue cette science.*

Cette étude, présentant beaucoup de difficultés, nécessitera de nombreuses recherches et quelques années d'application ; ce retard nous a décidé à livrer, provisoirement, au public, un supplément indispensable aux Naturalistes qui ont entre les mains l'ouvrage de DRAPARNAUD, *si généralement estimé, mais que cet auteur, enlevé par une mort prématurée, a dû nécessairement laisser si incomplet !*

DEUXIÈME GRANDE DIVISION

DU

RÈGNE ANIMAL.

ANIMAUX MOLLUSQUES. (Cuvier).

Classe XII des Animaux Invertébrés. (Lamark).

Les Mollusques. *Mollusca.*

Les Mollusques sont des animaux ovipares, inarticulés, mollasses, très-contractiles, munis d'un manteau; leur tête est saillante, tentaculée; la bouche armée de parties dures; cœur uniloculaire, circulation double, sang blanc ou bleu; point de cordon médullaire, mais un système nerveux munis de ganglions épars; respiration par des branchies; muscles blancs, très-irritables, se régénérant; fécondation sexuelle.

Ils sont partagés en deux grandes divisions :

1.° LES GASTÉROPODES. (*Céphalés*).

2.° LES ACÉPHALES.

Dans la première sont comprises les espèces pourvues d'une tête et rampant sur le ventre. (*Repentia*).

Corps renfermé dans une *coquille univalve.* (Très-peu en sont *dépourvues*).

Dans la seconde sont les espèces sans tête apparente.

Corps renfermé dans une *coquille bivalve.*

ORDRE I.er

GASTÉROPODES (Cuvier).

Mollusca Repentia. (Poli).

Animal : tête libre; pied discoïde musculeux, placé sous le ventre et servant à ramper.

Coquille : nulle ou univalve.

Pulmonés sans opercule. (de Férussac ordre 4.e).

Limaciens (Lam).

Genre Limax Drap.

Limax Schw. et Goldfuss.

Les Limaces (de Férussac).

Corps joint avec le pied et nu ou presque nu.

Coquille nulle ou inoperculée.

§ I.er Corps nu.

Tétracères (de Férussac).

1.er Genre.

ARION. *ARION* de Férussac. Hist. page 53.

Limacis species. Drap., Linn., Gmel., Cuv., Lam., Bosc., Ch. Desmoul., Gratel., etc., etc., etc.

Caractères génériques. *Forme générale :* corps plus ou moins alongé et ovale, obtus aux deux extrémités, demi-cylindrique, c.-a.-d. concave endessus et plat endessous.

Couverture : une cuirasse à la partie antérieure finement chagrinée, contenant postérieurement une couche de particules calcaires, cristalliformes, blanches et pulvérulentes, parmi lesquels on trouve souvent quelques graviers plus gros.

Peau du corps : couverte de rugosités ou tubercules oblongs et glandiformes plus ou moins marqués, séparés par des sillons qui s'anastomosent.

Pied : etroit sans saillie, occupant le milieu du plan locomoteur dont les bords sont larges, bien prononcés et séparés du corps par un sillon.

Tentacules : quatre ; conico-cylindriques terminés en bouton ; rétractiles ; inégaux, les deux supérieurs à l'occiput, longs ; les deux inférieurs sur le devant de la tête, courts.

Yeux : deux aux sommets des grands.

Cavité pulmonaire : située sous la cuirasse ; orifice à son bord droit, antérieurement.

Orifice du rectum : immédiatement contigu.

Organes de la génération : réunis ; orifice sous celui de la respiration.

Un pore muqueux terminal : à l'extrémité postérieure du corps, entre les deux bords du plan locomoteur.

Terrestres.

ESPÈCES.

1. Arion roux. *Arion rufus.*

Draparnaud. Histoire des Mollusques Terrestres et Fluviatiles de France, page 123, n.° 3, planche 9, figure 6.

2. A. Brunatre. *A. Subfuscus.*

Drap. Hist. Moll. page 125. n.° 6. Pl. 9. F. 8.

3. A. Noiratre. *A. Ater.*

Drap. Hist. Moll. page 122. n.° 2. Pl. 9. F. 3, 4, 5.

Ce genre a été établi, par M. de Férussac, au dépend du genre *limax* des auteurs. Il diffère de celui-ci par la position de l'orifice de la cavité pulmonaire et par l'absence du rudiment calcaire. (*Limacella* Brard Coq. des Env. de Paris, page 107). Ce rudiment y est remplacé par une couche de particules de même nature, blanches et pulvérulentes.

2.e Genre.

LIMACE. *LIMAX.*

Draparnaud, Linné, Gmel. Cuvier, Lam. Bosc. Ch. Desmoul. Gratel. etc. etc.

Limas. *Limax.* De Férussac. Hist. page 66.

Caractères génériques. *Forme générale :* corps plus ou moins alongé, cylindrique, aminci vers sa partie postérieure, qui est terminée en pointe, et plus ou moins carénée supérieurement.

Couverture : une cuirasse à sa partie antérieure, gravée de fines stries concentriques et contenant vers sa partie postérieure, un rudiment testacé.

Peau du corps : couverte de rugosités alongées, moins marquées que chez les arions, séparées par des sillons qui s'anastomosent.

Pied : etroit sans saillie, occupant le milieu du plan locomoteur, dont les bords sont très-étroits, et presque pas distincts du corps.

Tentacules et *yeux :* comme chez les arions.

Cavité pulmonaire : située sous la cuirasse; orifice à son bord droit postérieurement.

Orifice du rectum : immédiatement contigu.

Organes de génération : réunis; orifice derrière et près du grand tentacule du côté droit.

Pore muqueux terminal : nul.

Rudiment testacé : solide, plus ou moins mince ou épais, et transparent, ovale non spiral, n'ayant pas même une empreinte volutatoire caractérisée; mais étant plus épais et muni d'apophyses à sa partie postérieure, celle qui répond au sommet des têst volutés; aminci antérieurement et sur le côté qui répond au bord extérieur.

Très-visqueux : plus agiles, plus vifs que les arions.

Terrestres.

ESPÈCES.

1. Limace jayet. *Limax gagates.*

Drap. Hist. Moll. page 122. n.° 1. Pl. 9. F. 1–2.

2. L. Cendrée. *L. Cinereus.*

Drap. L. C. page 124. n.° 4. Pl. 9. F. 11.

3. L. Marginée. *L. Marginatus.*

Drap. L. C. page 124. n.° 5. Pl. 9. F. 7.

4. L. Agreste. *L. Agrestis.*

Drap. L. C. page 126. n.° 7. (5 par erreur). Pl. 9. F. 9.

5. L. Des bois. *L. Sylvaticus.*

Drap. L. C. page 126. n.° 8. Pl. 9. F. 10.

6. L. Tachetée. *L. Variegatus.*

Drap. L. C. page 127. n.° 9. (non figurée).

7. Gélatineuse. *L. Tenellus.*

Drap. L. C. page 127. n.° 10. (non figurée).

8. L. Brune. *L. Brunneus.*

Drap. L. C. page 128. n.° 11. (non figurée).

9. L. Des Jardins. *L. Hortensis.* (figurée).

De Blainv. Dict. Sc. Nat. Tom. 26. page 429.
Brard. Moll. de Paris, page 121.
Grateloup. Moll. de Dax. page 55. n.° 4. Pl. F. 4.
Limax subfuscus. Pfeiff. syst. Anord. n.° 4. page 20.
L. Fasciatus ? Nilsson. Succ. n.° 4. page 3.
Arion hortensis. De Fér. Tab. n.° 4. page 18.
Id. Hist. Moll. page 65. n.° 4. Pl. 12. F. 4–6.
Id. Supl. n.° 5. page 96, a.
Limacella concava. Brard. L. C. Pl. 4. F. 7, 8, 16, 17, 18,

L. Niger, dorso subcylindrico nigerrimo; fasciis longitudinalibus griseis, margine aurantiaco; tentaculis subalbidis,

Limacella ovalis, concava, pellucida, subhispidula.

Variétés.

a. Griseus unicolor; fasciis nigris.

L. Noire; dos presque cylindrique très-noir; fascié longitudinalement de gris, bord orangé; tentacules presque blancs.

Limacelle ovale, concave, transparente, mince, blanche finement marquée par ses lignes d'accroissement.

Habite: les jardins, les vergers, vit sur les plantes, dévore les fraises.

3.e Genre.

TESTACELLE. *TESTACELLUS.*

Faure-Biguet. Cuvier. Gratel. De Fér. Prod. page 26. Hist. page 88.

Testacella. Drap. Lam. De Roissy. Ch. Desmoul.

ANIMAL. *Forme générale :* corps très-alongé, cylindriforme; s'amincissant vers la partie antérieure.

Couverture : la partie postérieure seule recouverte par une très-petite coquille terminale.

Manteau : simple, gélatineux, contractile, caché habituellement sous le test, divisé en plusieurs lobes susceptibles d'envelopper tout le corps par un développement extraordinaire, lorsque l'animal éprouve un besoin de se garantir de la sécheresse.

Cuirasse : nulle.

Plan locomoteur : attaché tout le long du ventre depuis la tête et dépassant le corps postérieurement ainsi que le test.

Pied : comme dans les limaces et les arions.

Tentacules : quatre filiformes ou cylindriques, courts pour la longueur du corps, mais proportionnés à la tête, qui est petite; les deux grands oculés à leur sommet.

Yeux : placés un peu en dehors supérieurement :

deux petits tentacules, buccaux contractiles et coniques.

Cavité pulmonaire : située au quart postérieur de la longueur totale.

Orifice : derrière et au-dessous du test sur la partie postérieure du collier à l'angle de la columelle avec la spire. Celui du *rectum* tout à côté.

Organes de la génération : réunis; orifice en arrière du grand tentacule droit.

Test : extérieur, valviforme, très-comprimé, solide, en cône spiral très-oblique et complet, implanté dans la chair et peu saillant dans l'état habituel.

Volute : fort courte; *tours de spire :* à peine un et demi, le dernier presque totalement développé et formant la presque totalité de la coquille.

Ouverture : parconséquent énorme ou en forme de cuiller; le côté extérieur simple; l'intérieur redoublé et collé jusqu'au haut, formant une côte angulaire plate et quelquefois assez large qui tient la place de la columelle, qui ne peut exister, puisque l'enroulement du sommet du cône ou volute est presque nul et que la spire est presque toute développée.

Terrestres.

ESPÈCE.

1. Testacelle ormier. *Testacellus haliotideus.*

Testacella,

Testacella haliotidea. Drap. L. C. page 121. n.° 1. Pl. 8. F. 43-48. pour la coquille. Pl. 9. F. 12–14. pour l'animal.

J'ai cru devoir conserver à ce genre le véritable nom qui lui avait été imposé par Faure-Biguet, Bull. soc. phil. n.° 61.

4.e Genre.

VITRINE. *VITRINA.* Drap.

Lam. de Roissy. Brard. Millet. de Blainv. Ch. Desmoul. Gratel.

Hyalina. Studer. —— *Helicolimax* De Fér.

Animal : rampant, alongé, limaciforme, presque droit, séparé postérieurement du pied, contourné en spirale et enveloppé d'une coquille; quatre tentacules, les postérieurs oculés, les antérieurs fort courts.

Coquille : très-petite, fragile, translucide; le dernier tour très-grand; ouverture grande, arrondie, les bords tranchants, désunis, le gauche très-excavé et fléchi en dedans.

ESPÈCES.

1. Vitrine transparente. *Vitrina pellucida.*

Drap. L. C. page 119. Pl. 8. F. 34-37.

2. V. Diaphane. *V. Diaphana.*

Drap. L. C. page 120. Pl. 8. F. 38-39.

3. V. Alongée. *V. Elongata.*

Drap. L. C. page 120. Pl. 8. F. 40-42.

4. V. Globuleuse. *V. Sub-globosa.* Nobis. (Figurée).

Hyalina annularis? studer. syst. Verzeich. page 11.

Helicolimax annularis? De Fér. prod. page 21. n.° 8. Pl. 9. F. 7.

V. Testâ subglobosâ, fragillissimâ, hyalinâ, nitidâ, virente, subperforatâ; anfractibus quaternis ultimo majore, rotundato; aperturâ ovato-rotundâ; apice prominulo, papillato.

Hauteur 1 1/2 ligne. — Diamètre 2 lignes.

Coq. Subglobuleuse, très-fragile, transparente, luisante, d'un vert tendre, subperforée; quatre tours de spire, le dernier très-grand, arrondi; ouverture ovale-arrondie; sommet saillant mameloné.

Cette vitrine est la plus globuleuse des quatre que je possède, elle ne peut être confondue avec aucune de celles de Drap. C'est du *vitrina pellucida* de cet auteur que notre espèce est le plus rapprochée. Sa forme tend vers celle de l'*helix*.

Habite : les montagnes des Alpes, les environs de la grande Chartreuse. Rare. (Mon cabinet).

ORDRE II.

TRACHÉLIPODES. (Lam.).

(MOLLUSQUES CONCHILIFÈRES).

Animal : corps contourné en spirale dans sa partie postérieure qui est séparée du pied et toujours enveloppée d'une coquille. Pied libre, aplati, attaché à la base inférieure du cou, servant à ramper.

Coquille : extérieure, spirivalve, engainante.

Ces mollusques habitent sur la terre (*colimacés*) ou vivent dans l'eau douce (*fluviatiles*).

A. TÉTRACÈRES ET DICÈRES TERRESTRES (*Colimacés*)

Respirent l'air libre.

B. DICÈRES FLUVIATILES, { * LIMNÉENS, *respirent à la surface de l'eau.*
** PÉRISTOMIENS, } *respirent dans l'eau.*
*** NÉCITACÉS, }

A. COLIMACÉS (LIMAÇONS).

Géophiles (Férussac).
(Terrestres).

Trachélipodes aëricoles munis ou dépourvus d'opercule; 4 ou 2 tentacules cylindracés; coquille spirivalve.

§ I.er TÉTRACÈRES (Fér.).

4 tentacules conico-cylindriques, les deux supérieurs renflés et oculés au sommet.

5.e Genre.

HÉLICE. *HELIX.*

Linn. Cuv. Drap. Bosc. Lam. de Blainv. de Férussac. Nilsson. Millet. Studer. Grateloup. etc. etc.

Animal : pourvu d'un manteau charnu en forme de collier qui entoure le cou et se continue en tunique membraneuse qui revêt le corps; 4 tentacules très-obtus au sommet, deux antérieurs fort courts, les deux postérieurs plus longs, oculés au sommet.

Coq. variable, orbiculaire, assez souvent globuleuse, convexe ou planorbique, conoïde, jamais turriculée, quelquefois carénée

et aplatie; sommet mousse et arrondi; ouverture entière, arrondie, comprimée ou semi-lunaire, toujours modifiée par le retour de la spire, quelquefois dentée.

ESPÈCES.

I. Coquille Conique.

A. *Ombiliquée.*

1. H. Conoïde. *H. Conoïdea.*

Drap. L. C. page 78. n.° 1. Pl. 5. F. 7–8.

2. H. Conique. *H. Conica.*

Drap. L. C. page 79. n.° 2. Pl. 5. F. 3–5.

3. H. Elégante. *H. Elegans.*

Drap. L. C. page 79. n.° 3. Pl. 5. F. 1–2.

4. H. Pyramidée. *H. Pyramidata.*

Drap. L. C. page 80. n.° 4. Pl. 5. F. 6.

B. *Perforée.*

5. H. Bidentée. *H. Bidentata.* (Figurée).

H. Testâ conico-globosâ, fulvâ vel corneâ, perforatâ, subtiliter striatâ, pellucidâ; anfractibus octonis; aperturâ compressâ; peristomate reflexo, albo, bidentato.

Hauteur 3 lignes.
Diamètre du dernier tour 3 1/2 lignes.

Gmel. et Alten. (*ex fide de Fér*).

Trochus bidens. Chemnitz et Dillwyn.
Helix (helicodonta) bidentata. de Fér. prod. page 35. n.° 121.
Helix bidentata. Nilsson Moll. suec. page 14. n.° 1.
Non Drap. tab. des Moll. n.° 25.

Animal : tête, cou et tentacules chagrinés et d'un gris noirâtre; pied d'un blanc–jaunâtre; cou marqué supérieurement d'une ligne longitudinale, médiane et élevée.

Coquille : brune ou fauve, transparente, légèrement striée, marquée ou tachetée parfois de petits points noirs, obtusément conoïde en dessus, convexe et plus luisante en dessous. Le dernier tour est orné d'un angle obtus surmonté d'une fascie blanchâtre; ouverture comprimée, transverse et oblique, trois fois plus longue que large; bord latéral réfléchi, rosâtre, orné de deux dents obtuses blanchâtres, l'extérieure quelquefois plus grande; bord columellaire blanc; fente ombilicale très-petite, presque couverte par la réflexion du bord columellaire.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec l'*helix edentula* et *unidentata.* Drap. Moll. Terr. et Fluv. de France, page 80 et 81, planche 7, Fig. 14 et 15. Elle en diffère cependant par un plus grand nombre de tours de spire et par les deux dents bien distinctes de son ouverture. Nilsson a observé trente coquil. de cette espèce, elles ne lui ont offert d'autres caractères extérieurs que cette légère granulation dont j'ai déjà parlé et qui, comme dans l'*helix incarnata* Drap., n'est qu'à la superficie du test.

Habite : l'Alsace, la Suisse, les Alpes, dans les forêts sous les feuilles mortes; rare. (Mon cabinet).

6. H. Édentée. *H. Edentula.*

Drap. L. C. page 80. n.° 5. Pl. 7. F. 14.

Animal : transparent, jaune-paille sous le pied, blanchâtre en dessus; cou noirâtre, un sillon dorsal au milieu; tentacules grêles, noirs, les supérieurs plus longs.

7. H. Unidentée. *H. Unidentata.*

Drap. L. C. page 81. n.° 6. Pl. 7. F. 15.

8. H. Rugosiuscule. *H. Rugosiuscula.* Nobis. (figurée).

H. Testâ trochiformi, subtèr convexâ, perforatâ, longitudinalitèr et regularitèr valdè striatâ, sæpissimè griseâ, interdùm nigricante; anfractibus quinis, ultimo subcarinato; aperturâ rotundatâ; labro subreflexo, intùs marginato; apice fulvo, minutissimè striato.

Hauteur 1 1/2 ligne.
Diamètre 3 lignes.

Variétés.

a. Nigricans.

Coquille : conique en forme de troque, convexe en dessous, perforée, régulièrement striée longitudinalement, le plus souvent d'un gris-pâle, quelquefois entièrement noirâtre (variété a); cinq tours de spire, le dernier un peu caréné; ouverture arrondie mais très-légèrement déprimée du côté de l'ombilic; péristome presque réfléchi, bordé intérieurement; sommet un peu fauve, très-peu strié.

Cette coquille a quelques rapports avec l'*helix conica* Drap. Hist. Moll. page 79. n.° 2. Pl. 5. F. 3–5. Elle est moins élevée et plus petite, ses stries et sa couleur l'en distinguent aussi. Elle peut, encore, être comparée à l'*helix conspurcata* Drap. page 105. n.° 38. Pl. 7. F. 23–25. dont elle diffère par ses stries plus for-

tement prononcées, par sa taille plus petite et par son ombilic un peu moins ouvert; elle n'est point hispide comme celle-ci.

Habite : les environs d'Aix (Bouches-du-Rhônes) sur les pelouses dans les lieux arides et secs. Com. *Michel* Cap.ne au 17.e de Ligne. Paraît assez abondante. (Mon cabinet.)

C. *Imperforée.*

9. H. Fauve. *H. Fulva.*

Drap. L. C. page 81. n.° 7. Pl. 7. F. 12–13.

Animal : noirâtre en dessus, d'un blanc-bleuâtre en dessous; cou alongé; tête et tentacules noirs, les supérieurs longs, les inférieurs courts et gros.

II. COQUILLE GLOBULEUSE.

A. *Ombiliquée.*

10. H. Des Rochers. *H. Rupestris.*

Drap. L. C. page 82. n.° 8. Pl. 7. F. 7–9.

11. H. Hérissée. *H. Aculeata.*

Drap. L. C. page 82. n.° 9. Pl. 7. F. 10–11.

12. H. Trompeuse. *H. Fruticum.*

Drap. L. C. page 83. n.° 10. Pl. 5. F. 16–17.

13. H. Strigelle. *H. Strigella.*

Drap. L. C. page 84. n.° 11. Pl. 7. F. 1, 2 et 19.

M. Devilliers a découvert à Lyon une variété qui mérite d'être signalée.

a. Multò minor.

Animal : vif dans ses mouvemens, jaune-paille; tentacules supérieurs bruns, cette couleur se prolongeant sur le cou qui est chagriné. Il répare sa coquille (lorsqu'elle est fracturée) avec son mufle avant de l'augmenter avec l'organe du manteau.

Coq. hispide; poils trés-caduques, recourbés et peu épais, à peine visibles à l'œil nu : lorsque l'animal est dans sa coquille elle semble *herborisée.*

14. H. Variable. *H. Variabilis.*

Drap. L. C. page 84. n.° 12. Pl. 5. F. 11-12.

15. H. Maritime. *H. Maritima.*

Drap. L. C. page 85. n.° 13. Pl. 5. F. 9-10.

B. *Perforée.*

16. H. Rhodostome. *H. Pisana.*

H. Rhodostoma. Drap. L. C. page 86. n.° 14. Pl. 5 F. 13-15.

J'ai dû conserver à cette espèce le nom que lui avait donné Muller, *Verm. 2. page* 60. *n.°* 255.

17. H. Vigneronne. *H. Pomatia.*

Drap. L. C. page 87. n.° 15. Pl. 5. F. 20-22.

18,

18. H. Porphyre. *H. Arbustorum.*

Drap. L. C. page 88. n.° 16. Pl. 5. F. 18.

Animal: noir, granuleux; pied gris en dessous et postérieurement.

19. H. Porcelaine. *H. Candidissima.*

Drap. L. C. page 89. n.° 17. Pl. 5. F. 19.

C. *Imperforée.*

20. H. Chagrinée. *H. Aspersa.*

Drap. L. C. page 89. n.° 18. Pl. 5. F. 23.

21. H. Mélanostome. *H. Melanostoma.*

Drap. L. C. page 91. n.° 19. Pl. 5. F. 24.

22. H. Ceinte. *H. Cincta.* (Figurée).

H. Testâ globosâ, solidâ, ventricosâ, albidâ, imperforatâ, longitudinalitèr striatâ, striis irregularibus obliquis; fasciis 3–5 fuscis cinctâ, inferioribus angustis; anfractibus senis; aperturâ rotundatâ rufâ; peristomate intùs submarginato et subreflexo; apice glabro obtuso.

Hauteur depuis l'ombilic jusqu'au sommet	12	lignes.
— Dans sa plus grande dimension	16	lignes.
Diamètre idem	15	lignes.

Muller. (*ex fide de Fér.*).
Gualtieri, tab. II fig. B.

Helix (helicogena) cincta, de Fér. L. C. Pl. 20. F. 8 et Pl. 24. F. 1.

Animal : grisâtre ; tentacules plus pâles ; le dessus du corps, la tête et les tentacules granuleux ; pied large, marqué de petites lignes, cendré en dessous.

Coq. globuleuse, ventrue, solide, blanchâtre, imperforée ; stries longitudinales, irrégulières et obliques ; 3–5 zones fauves, les inférieures étroites ; six tours de spire ; ouverture arrondie, d'un rouge-noirâtre ; péristome simple, légèrement bordé intérieurement, et un peu réfléchi ; sommet lisse et obtus.

L'épiphragme de ce mollusque est en tout semblable à celui de l'*H. pomatia* Drap.

Cette espèce est voisine de l'*H. melanostoma* Drap. L. C. page 91. n.° 19. Pl. 5. F. 24. La couleur de son ouverture est moins foncée ; elle établit très-bien le passage de celle-ci à l'*H. pomatia*. Elle est très-distincte des deux. Edule.

Habite : Tonnerre (Yonne), les vignes, les champs. (Mon cab.).

23. H. Natice. *H. Naticoïdes.*

Drap. L. C. page 91. n.° 20. Pl. 5. F. 26–27.

24. H. Sylvatique. *H. Sylvatica.*

Drap. L. C. page 93. n.° 21. (22. par erreur). Pl. 6. F. 1–2.

Animal : chagriné, grisâtre sur les côtés du pied, une raie blanche sur le cou, une noire de chaque côté ; tentacules supérieurs, longs et noirâtres, les inférieurs assez courts, de même couleur ; pied étroit, long se terminant postérieurement en angle.

25. H. Némorale. *H. Nemoralis.*

Drap. L. C. page 94. n.° 22. Pl. 6. F. 3–5.

26. H. Des Jardins. *H. Hortensis.*

Drap. L. C. page 95. n.° 23. (25 par erreur). Pl. 6. F. 6.

27. H. Vermiculée. *H. Vermiculata.*

Drap. L. C. page 96. n.° 24. (26. par erreur) Pl. 6. F. 7.–8.

28. H. Lactée. *H. Lactea.* (Figurée).

H. Testâ orbiculato-convexâ, imperforatâ, griseâ aut nigricante, rufo vel fusco fasciatâ; punctis lacteis et irregularibus notatâ; spirâ retusâ; fauce nigrâ; labro expanso, margine reflexo; labio gibbo; apice nigro.

Hauteur 8 lignes.
Diamètre du dernier tour 15 lignes.

Muller, Verm. page 19. n.° 218.
Lister, Conch. T. 51. F. 49 et T. 95. F. 96.
Petiv. gaz. T. 153. F. 8.
Chemn. Conch. 9. T. 130. F. 1161.
Gmel. page. 3629. n.° 237.
Daudeb. Hist. des Moll. Pl. 45.
Lamark, an. s. Vert. tome 6. (2.e partie) page 75. n.° 36.

H. (helicogena) lactea, de Fér. prod. page 32 n.° 78.
Cochlea os nigrum, humphrey, mus. Calonn.

Animal : d'un gris plus ou moins foncé, noirâtre en dessus.

Coq. Solide, orbiculaire, convexe, imperforée, grisâtre ou noirâtre, fasciée de jaune ou de brun et marquée d'une multitude de petits points blancs disposés irrégulièrement; spire surbaissée; bouche noire; bord latéral avancé et réfléchi; le columellaire

est presque obstusément denté. Les deux ou trois premiers tours ont le fond de la couleur d'un bleu d'azur.

Elle est très-voisine de l'*helix vermiculata* Drap. L. C. page 96. n.° 26. Pl. 6. F. 7–8. Mais elle en est distincte par sa grosseur et la couleur de sa bouche : les couleurs sont disposées différemment. Edule.

Habite : l'Espagne, la Barbarie, l'île de Ténériffe ; la France, Perpignan (Pyr. Orientales). Elle est plus petite et plus colorée dans cette dernière localité. (Mon cabinet.)

III. COQUILLE SUBDÉPRIMÉE.

A. *Imperforée.*

29. H. Bouche pourprée. *H. Niciensis.* (Figurée).

H. Testâ orbiculato-depressâ, striatulâ, subperforatâ, nitidulâ, albidâ, lineolis luteis interruptis seriatìm cinctâ ; serie medianâ majoribus fuscis ; spirâ breviusculâ ; fauce purpureo-violaceâ ; labro simplici, semi-reflexo ; labio rimam umbilicalem subtegente.

Hauteur 5 lignes.
Diamètre 10 lignes.

Daudeb. Hist. des Moll. Pl. 39 a. F. 1. et Pl. 40. F. 9.
Lamark. an. s. vert. tome 6. (2.e partie) page 83. n.° 64.

Helix (helicogena) niciensis, de Fér. prod. page 32. n.° 66.

Coquille : orbiculaire à spire surbaissée ; légèrement striée, un peu luisante, blanchâtre, ornée tantôt de fascies jaunâtres interrompues, tantôt de taches quadrangulaires obliques, fauves ou noirâtres ; la ligne du milieu, celle qui est presque

sur la carène est ordinairement plus large que les autres; bouche d'un rose plus ou moins foncé; bord latéral simple, très-peu évasé. Le trou ombilical, sans être profond, est marqué et presque recouvert par le bord columellaire.

Cette espèce est voisine de notre *helix fontenillii* dont elle diffère cependant par la couleur de la bouche, la disposition des couleurs et par le manque de carène; elle n'est point ombiliquée comme celle-ci, elle a quelques rapports de forme avec l'*helix splendida* Drap. L. C. page 98. n.° 25. Pl. 6. F. 9-11. Mais elle est beaucoup plus grande.

Habite : Grasse, Toulon, (Var). Entrevaux, (Basses-Alpes). se rencontre aussi à Nice. (Mon cabinet).

30. H. SERPENTINE. *H. Serpentina.* (figurée).

H. Testâ orbiculato-convexâ, subperforatâ, glabriusculâ, albidâ; maculis minimis rufo-fuscis inæqualibus creberrimis seriatìm cinctâ; spirâ retusâ; columellâ rufâ; labro margine subreflexo.

Hauteur 5 lignes.
Diamètre 8 à 8 1/2 lignes.

Gualt. test. table 3. F. C.
Daudeb. Hist. des Moll. Pl. 40. F. 7.
Payraudeau, Moll. de Corse page 99. n.° 203.
Lamark, anim. S. vert. tom. 6. (2.e partie) page 83. n.° 63.

Helix (helicogena) serpentina, de Fér. prod. page 31. n.° 64.

Coq. Orbiculaire, convexe, subperforée, un peu lisse, blanchâtre, tachée de marques irrégulières et inégales plus ou moins colorées de fauve ou de jaune; columelle d'un jaune tirant sur le noir; bord un peu réfléchi et marginé intérieurement.

La variété de Corse est généralement moins foncée en couleur et les taches sont plus rapprochées.

Cette espèce est moins grande et un peu plus conique que l'*helix niciensis*, elle a, comme elle, un peu la forme de l'*helix splendida* Drap. Elle est de même taille.

Habite : la Provence. Com. M. *Fontenay*, Colonel d'Artillerie en retraite. Elle vit aussi en Italie et en Corse. Assez rare. (Mon cabinet).

31. H. Ondulée. *H. Undulatâ.* Nobis. (Figurée).

H. Testâ orbiculato-depressâ, imperforatâ, longitudinalitèr striatâ, albidâ; maculis fuscis, longitudinalibus, undatis et parallelis, aliis quadratis infernè fasciam fingentibus ornatâ; anfractibus quinis convexis; aperturâ rufâ, coarctatâ; peristomate reflexo; apice fusco, glabro.

Hauteur 4 lignes.
Diamètre 7 à 7 1/2 lignes.

Coquille : orbiculaire, déprimée, imperforée, assez fortement striée longitudinalement, blanchâtre, ornée de taches brunes longitudinales oudées et parallèles, d'autres taches carrées forment inférieurement une ou plusieurs fascies; cinq tours de spire convexes; ouverture étroite avec une légère teinte noirâtre; péristome réfléchi; sommet roux et lisse. L'extrémité de son bord latéral vient se souder presque vers le milieu du pénultième tour.

Cette espèce peut être comparée, quant à la forme, à celle de l'*helix serpentina* Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie) page 83. n.° 63. La taille, les stries, le rétrécissement de l'ouverture, la

disposition constante des couleurs de notre espèce la distinguent de celle de Lam.

Habite : Orgon, (Bouche-du-Rhône), communiquée par M. *Requien*, célèbre Botaniste d'Avignon. N'est pas rare. (Mon cabinet).

32. H. SPLENDIDE. *H. Splendida.*

Drap. L. C. page 98. n.° 25. Pl. 6. F. 9-11.

33. H. GRIMACE. *H. Personata.*

Drap. L. C. page 98. n.° 26. Pl. 7. F. 26.

Animal : noir; tentacules gros et courts; pied blanchâtre. Cet animal est si sensible qu'au moindre mouvement il rentre dans sa coquille et n'en ressort ensuite qu'avec crainte et à la longue.

Coq. les poils qui la couvrent ont plus d'une ligne et sont disposés en quinconce.

B. *Perforée.*

34. H. CINCTELLE. *H. Cinctella.*

Drap. L. C. page 99. n.° 27. Pl. 6. F. 28.

35. H. CILIÉE. *H. Ciliata.* (figurée).

H. Testâ orbiculatâ, utrinquè convexâ, perforatâ, pallidè-corneâ, pellucidâ; lamellis per series longitudinalitèr dispositis asperâ; anfractibus senis, subplanis, ultimo carinato ciliato, ciliis lamelliformis majoribus; aperturâ subdepressâ; peristomate simplici semi-reflexo; apice glabro, papillato.

Hauteur 2 1/2 lignes.
Diamètre 4 1/2 à 5 lignes.

Venetz, (*monente Studer*).
Studer, systemat. Verzeich. page 13.

Helix (helicella) ciliata, de Fér. prod. page 43. n.° 251.

Coquille : orbiculaire, convexe des deux côtés, perforée, couleur de corne-pâle, tranparente; de petites lames placées par séries longitudinales, la rendent rugueuse; six tours de spire peu convexes, le dernier caréné et cilié; les ciles qui hérissent la carène sont en forme de petites lames triangulaires dont la partie la plus étroite est collée sur la coquille; ouverture un peu déprimée du côte de l'ombilic; péristome simple, semi-réfléchi; sommet ma-meloné, lisse. Les lames sont caduques dans la vieillesse de l'animal, alors la coquille est très-scabre.

La forme et les ciles de cette espèce la distinguent particuliè-ment de toutes ses congénères.

Habite : la Ste.-Baume (Var), montagne dont l'élévation est de 865 mètres. (Mon cabinet).

36. H. Marginée. *H. Limbata.*

Drap. L. C. page 100. n.° 28. (29 par erreur). Pl. 6. F. 29.

Animal : noirâtre ou blanchâtre selon les variétés.

37. H. Douteuse. *H. Incarnata.*

Drap. L. C. page 100, n.° 29. Pl. 6. F. 30.

Animal :

Animal : couleur de chair; tête noire; tentacules grisâtres; pied pâle, court et arrondi postérieurement; on remarque dessus une petite bosse qui correspond à l'ombilic lorsque l'animal marche (c'est le seul mollusque qui m'ait offert ce caractère); corps granuleux marqué d'une ligne dorsale médiane.

38. H. Bimarginée. *H. Carthusianella.*

Drap. L. C. page 101. n.° 30. Pl. 6. F. 31-32.

39. H. D'olivier. *H. Olivieri.* (figurée).

H. Testâ orbiculato-convexâ, depressiusculâ, corneâ, pellucidâ, nitidâ, perforatâ; rimâ umbilicali per angustâ; anfractibus senis convexis; aperturâ subrotundâ; labro marginato, intùs fusco, extùs albido, subreflexo; apice papillato.

Hauteur 2 lignes.
Diamètre 4 1/2 lignes.

H. Carthusianella. Drap. L. C. page 101. n.° 30. *V. B.* Pl. 7. F. 3-4.

Helix (helicella) olivieri, Fér. prod. page 43. n.° 255. *V. G.*
—— Fér. Hist. Moll. Pl. 7. F. 3-5.

An Helix carthusianella? Ch. des Moul. Bul. Soc. Linn. de Bord. tom. 3. page 218.

Coquille : orbiculaire, convexe, un peu déprimée, cornée, transparente, luisante, perforée; fente ombilicale très-étroite; six tours de spire convexes; ouverture arrondie; bord latéral bordé, brun intérieurement, légèrement réfléchi et blanchâtre extérieurement; sommet mameloné.

Cette espèce a d'abord été réunie, avec doute, par Draparnaud, à l'*helix carthusianella :* elle en diffère par sa taille, par une moindre dépression et par son ouverture plus arrondie; la bande lactée, extérieure, de l'ouverture est moins marquée; la couleur totale est plus cornée et plus diaphane. La variété de *Cette* est toujours sans fascie.

Habite : Cette, les Cabanes (Hérault), sur les bords de la mer, dans les joncs et les herbes qui croissent sur le sable. Assez rare. (Mon cabinet).

40. H. Chartreuse. *H. Carthusiana.*

Drap. L. C. page 102. n.° 31. Pl. 6. F. 33.

41. H. De Terver. *H. Terverii.* Nobis. (figurée).

H. Testâ orbiculato-depressâ, perforatâ, striatulâ, nitidâ, albidâ aut rufâ, nigro vel griseo diversè maculatâ aut punctatâ: anfractibus quinis aut senis subplanis, ultimo ad periphæriam carinato; aperturâ semi-lunari; peristomate intùs albo, uni-vel bi-marginato, subreflexo; apice nigricante.

Hauteur 3 1/2 lignes.
Diamètre 7 à 7 1/2 lignes.

Variétés.

a. Rufa, griseo punctata.

Coq. orbiculaire, déprimée, perforée, légèrement striée, luisante, blanchâtre ou rousse, tachetée ou pointillée irrégulièrement de noir ou de gris; cinq à six tours de spire peu convexes, le dernier légèrement caréné; ouverture arrondie; péristome

blanc, un peu réfléchi, offrant intérieurement un ou deux bourrelets; sommet noirâtre.

Elle me fut d'abord communiquée par M. Ch. des Moulins; depuis j'ai été à même de l'observer dans différens cabinets. Ce qu'il y a de plus particulier à cette espèce, ce sont les bourrelets formés par l'animal toutes les fois que, pendant son accroissement, il fait un repos *marqué :* il y en a de six à dix dans chaque coquille, mais ils ne sont pas apparens extérieurement. Dans l'état de jeunesse, la coq. est fortement carénée et l'ouverture est presque triangulaire comme on le voit par la 3.e figure de cette espèce.

Habite : Toulon, (Var). (Mon cabinet).

Dédiée à M. Terver, bon Conchyliologiste et observateur instruit et exercé. Il est l'auteur des planches qui font partie de cet ouvrage. Que ne puis-je lui témoigner toute ma reconnaissance pour l'exactitude, pour les soins minutieux et pour toute la complaisance qu'il a mis dans l'exécution des dessins!

42. H. Glabelle *H. Glabella.*

Drap. L. C. page 102. n.° 32. Pl. 7. F. 6.

Animal : noirâtre; tentacules grèles, assez longs.

La coquille est toujours bordée dans l'état parfait.

43. H. Pubescente. *H. Sericea.*

Drap. L. C. page 103. n.° 33. (34 par erreur). Pl. 7. F. 16-17.

Animal : roussâtre en dessus, jaunâtre en dessous, transparent; tentacules bruns; yeux noirs.

44. H. Révélée. *H. Revelata.* (Figurée).

H. Testâ orbiculato-subglobosâ, subtilissimè striatâ, perforatâ, tenui, diaphanâ, nitidâ, pallidè virente, hispidâ, pilis raris, minimis, irregularitèr dispositis; anfractibus quinis convexis, ultimo majore; aperturâ rotundâ; peristomate simplici, acuto; apice papillato.

Hauteur 1 1/2 à 2 lignes.
Diamètre 3 lignes.

Helix (helicella) revelata, De Fér. prod. page 44. n.° 273.

Coquille: orbiculaire, presque globuleuse, légèrement striée, perforée, très-mince et légère, diaphane, luisante, d'un vert-pâle, hispide, poils rares, courts et jetés irrégulièrement sur l'épiderme; cinq tours convexes, le dernier plus grand relativement aux autres; ouverture ronde; péristome simple et tranchant; sommet mameloné.

Cette coquille très-voisine de l'*helix sericea* Drap. L. C. page 103. n.° 34. Pl. 7. F. 16-17, s'en distingue par sa taille plus petite, l'ouverture de son ombilic qui est plus large, par sa couleur plus foncée, son ouverture plus arrondie. Notre espèce est plus transparente, sa spire est moins élevée et sa suture plus profonde; la disposition, le nombre et la longueur de ses poils sert surtout à faire reconnaître l'espèce de Draparnaud.

Habite : (les environs de Paris et d'Angers. De Férussac). Les vallons des Alpes. Elle est rare. (Mon cabinet).

C. *Ombiliquée.*

45. H. Hispide. *H. Hispida.*

Drap. L. C. page 103. n.° 35. Pl. 8. F. 20-22.

46. H. Velue. *H. Villosa.*

Drap. L. C. page 104. n.° 36. Pl. 7. F. 18.

Animal : blanchâtre ; tentacules supérieurs longs, grèles et un peu nuancés de noirs, les inférieurs courts ; pied étroit, alongé et terminé en angle presque aigu.

47. H. Plébéie. *H. Plebeia.*

H. Plebeium. Drap. L. C. page 105. n.° 37. Pl. 7. F. 5.

Animal : chagriné, noirâtre ; tentacules supérieurs courts, noirs et gros, les inférieurs courts.

C'est sans doute par erreur que Draparnaud a dit *plebeium*, puisque *helix* est féminin. J'ai cru devoir rétablir le genre de cette espèce.

Habite : la Grande Chartreuse. (Isère).

48. H. Sale. *H. Conspurcata.*

Drap. L. C. page 105. n.° 38. Pl. 7. F. 23–25.

49. H. De Carascale. *H. Carascalensis.* (Figurée).

H. Testâ semi-globosâ, depressâ, utrinquè convexâ, interdùm pellucidâ, irregularitèr striatâ, griseâ, luteo-virente diversè maculatâ ; umbilico angusto ; anfractibus senis, convexis, ultimo ad periphæriam sub angulatam sub fasciato ; aperturâ subdepressâ ; labro marginato albo, semi-reflexo.

Hauteur 3 lignes.
Diamètre 7 lignes.

Helix (helicella) carascalensis, De Fér. prod. page 38. n.° 158.

Coquille : semi–globuleuse, déprimée, convexe des deux côtés, un peu transparente à certains endroits (cette transparence produit l'effet d'un papier imbibé d'huile; il paraîtrait que l'animal, dans son accroissement, aurait négligé d'y placer quelques couches de la substance calcaire dont il compose sa coquille); irrégulièrement striée, grisâtre, tachée diversement d'un jaune-verdâtre; ombilic étroit; six tours de spire convexes, le dernier subanguleux et subfacié au contour; ouverture un peu déprimée; péristome bordé, blanc et presque réfléchi.

On peut rapprocher cette espèce de certaines variétés de l'*helix striatâ*, Drap. L. C. page 106. n.° 39. Leur forme et la nature de leur test ont beaucoup d'analogie; mais la spire de notre espèce est plus élevée, son ombilic est un peu moins ouvert, ses stries sont moins régulières, sa taille est plus grande, son ouverture plus déprimée et son péristome est réfléchi.

Habite : Gavarnie, (Hautes Pyrénées) prez Luz. au pied de la Cascade, près du pont de neige, sous les pierres humides. (*Carascal* en Aragon, de Férussac); assez abondante. (Mon cabinet).

50. H. Interrompue. *H. Intersecta.*

H. Testâ orbiculato-convexâ, umbilicatâ, striatâ, albido-griseâ, lineolis fuscis aut nigris interruptis cinctâ; spirâ subprominulâ; anfractibus quinis; labro simplici; apice fusco.

Hauteur 3 lignes.
Diamètre 5 1/2 à 6 lignes.

Lam. an. sans vert. n.° 70.
Poiret, prod. page 81. n.° 16.

Brard, coq. des environs de Paris. page 39. Pl. 2. F. 7.

Helix striata. Drap. L. C. page 106. n.° 39. variété. *B.* et *D.*

Helix (helicella) striata, de Fér. prod. page 44. n.° 278.

Animal : d'un gris-cendré plus ou moins coloré, pourvu d'un dard vénérien bifurqué. Il s'accouple dans le mois de Septembre et pond quelques jours après.

Coq : convexe, ombiliquée, fortement striée, d'un blanc-grisâtre, ornée de petites fascies ou linéoles fauves ou noirs interrompues; spire peu élevée, ce qui donne au dessus de cette coq. un aspect bombé; cinq tours de spire; bord latéral simple; son ouverture arrondie n'est échancrée, par l'avant dernier tour, que dans un quart de sa circonférence.

Cette espèce, voisine de l'*helix striata* des auteurs, en est distincte par sa convexité, par ses stries plus fortement prononcées, par un bourrelet rose qui est blanc dans la première espèce. Les petites taches isolées, brunes ou noires, qui sont séparées par des espaces blancs ou gris et donnent à ces chinures l'aspect de zones interrompues distinguent surtout cette espèce observée d'abord par Poiret. Cet auteur a remarqué souvent dans les coquilles vivantes de cette espèce, qui ne sont pas adultes, que la partie du dernier tour, qui est nouvellement formée, porte une teinte vineuse très-sensible, qui diminue de vivacité à mesure qu'elle s'éloigne du bord de son orifice et qui passe à la couleur brune des taches dont cette espèce est couverte. Cette couleur disparaît comme dans toutes les coquilles terrestres, sur lesquelles on l'observe. (L'*helix niciensis*, *rhodostoma* sont dans ce cas). Cet effet est produit par l'action de l'air et surtout de la lumière.

Brard pense que les couleurs rembrunies des coq. seraient dues à une exsudation d'oxide de manganèse.

Habite : les environs de Paris, l'ouest de la France, la Bretagne, sur les pelouses et coteaux arides.

51. H. Striée. *H. Striata.*

Drap. L. C. page 106. n.° 39. Pl. 6. F. 18-20.

Animal : d'un gris plus ou moins cendré; tentacules noirâtres.

52. H. Blanthatre. *H. Candidula.* (Figurée).

H. Testâ globosâ, sub-depressâ, umbilicatâ, striatâ, subtùs convexiusculâ, subcarinatâ, albidâ aut unifasciatâ; peristomate marginato 1, 2, 3, dentato; anfractibus senis, rotundatis; apice fusco.

Hauteur 2 1/2 ligne.
Diamètre 4 lignes.

Studer, systemat. Verzeich. page 15.
Grateloup, Mol. Dax. Bull. S. Linn. Bord. tome 3. page 107. n.° 17.

Helix (helicella) Candidula, De Fér. prod. page 44. n.° 279.

Helix striata, Drap. L. C. page 106. v. *i.* Pl. 6 F. 21.
Brard. coq. des environs de Paris. page 36. n.° 8, Pl. 2. F. 5-6.
Id. bidentata, Drap. Tab. page 85. n.° 25.
Id. Id. Gmel. syst. nat. 231.
Helix thimorum, Alten. Pl. 5. (*ex fide de Fér.*).
Helix unifasciata, Poiret. prod. page 81. n.° 17.
Le petit ruban, Geoff. trait. coq. de Paris. page 49. n.° 14.

Animal :

Animal : gris ou blanchâtre ; dard vénérien bifurqué.

Coquille : globuleuse, un peu déprimée, ombiliquée, striée assez régulièrement, convexe en dessous, très-légèrement carénée supérieurement, blanchâtre, assez souvent unifasciée ; péristome bordé, ayant 1, 2 et quelquefois trois dents ; six tours de spire arrondis ; sommet brun-noirâtre.

C'est une des espèces que plusieurs auteurs ont séparées de l'*helix striata* Drap., elle en diffère par sa taille plus petite, sa couleur constamment blanchâtre, par les dents du péristome et par ses stries beaucoup plus fines.

Je n'ai jamais rencontré cette espèce dans le midi de la France, où vit le véritable *helix striata.*

Habite : Lyon, Paris, Bordeaux, l'Est de la France ; sur les pelouses, dans les endroits secs. Ne craint point la chaleur. Abondante. (Mon cabinet).

53. H. Apicine. *H. Apicina.* (Figurée).

H. Testâ semi-globosâ ; subtùs valdè convexâ ; umbilicatâ, minutissimè striatâ, albidâ, regularitèr griseo notatâ ; spira compressâ ; anfractibus quinis subplanis ; labro acuto, subrotundato ; apice fusco.

Hauteur 2 lignes.
Diamètre du dernier tour 4 lignes.

Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie) page 93. n.° 102.

Coquille : globuleuse dont la spire est surbaissée ; très-convexe en dessous ; ombiliquée, légèrement striée ; blanchâtre, marquée régulièrement, près des sutures, de petites taches grisâtres ; cinq tours de spire presque aplatis à l'endroit

même où se trouvent les points qui disparaissent d'autant plus qu'ils sont plus près de l'ouverture; bord droit tranchant, presque rond : sommet jaunâtre.

Quoique très-voisine de l'*helix striata* Drap. L. C. page 106. n.° 39. Pl. 6. F. 18-19., elle en est distincte par son ouverture plus grande et évasée, par l'angle de son pourtour qui est plus prononcé, par la forte convexité de sa face inférieure et par son dessin presque toujours le même. C'est une espèce très-tranchée que Lam. a séparée avec raison.

Habite : Brives (Corrèze). M. *Latreille.* Narbonne (Aude), où je l'ai abondamment rencontrée sous les pierres avec l'*helix conspurcata* Drap. L. C. page 105. n.° 38. Pl. 7. F. 23-25. Jamais avec l'*h. striata.* Je regrette de n'avoir pas observé l'animal. (Mon cabinet).

54. H. Ruban. *H. Ericetorum.*

Drap. L. C. page 107. n.° 40. Pl. 6. F. 12.

55. H. Négligée. *H. Neglecta.*

Drap. L. C. page 108. n.° 41. Pl. 6. F. 13.

56. H. Alpine. *H. Alpina.* (Figurée).

H. Testâ utrinquè orbiculato-convexâ, subpellucidâ, umbilicatâ, longitudinalitèr striatâ, sœpissimè albidâ, aliquandò griseâ corneo maculatâ, maculis irregularitèr dispositis; anfractibus senis convexis, ultimo subcarinato; aperturâ subrotundâ; labro marginato, albo, reflexo; apice subpapillato, corneo.

Hauteur 4 à 4 1/2 lignes.

Diamètre 9 lignes.

Variétés.

a. Minor grisea, corneo maculata;
—— Faure-Biguet. (Collection).

Helix (helicogena) alpina, de Fér. prod. page 38 n.° 160.

Animal : jaunâtre, ne différant de notre *helix fontenillii* que par cette couleur.

Coq. orbiculaire, convexe des deux côtés, très-peu transparente, ombiliquée, striée longitudinalement, presque toujours blanchâtre, quelquefois grise tachetée irrégulièrement d'une couleur cornée; six tours de spire convexes, le dernier paraissant un peu caréné; ouverture presque ronde; péristome bordé, blanc et réfléchi; sommet un peu mameloné (*) et corné : lorsque l'animal est plus âgé, la coquille est plus blanchâtre et alors elle n'a point les taches cornées. Notre *helix fontenillii* et celui-ci ont beaucoup d'analogie entre eux, peut-être ne devraient-ils former qu'une seule espèce. Voici leurs caractères distinctifs : l'*h. alpina* est plus petit, plus globuleux, un peu moins fortement ombiliqué, il n'est presque point caréné, mais plus solide, moins transparent et toujours plus blanchâtre que le premier; son ouverture est plus arrondie.

Habite : les Hautes Alpes, sur les rochers calcaires des montagnes les plus élevées des environs de la *Grande Chartreuse.* Elle paraît résister à la grande chaleur; pendant les plus fortes chaleurs du jour elle se cache dans les trous des rochers où le soleil va souvent la trouver sans que cet incident lui fasse chercher un autre ombrage. M. de Férussac dit qu'elle vit aux environs de *Die* (Drôme).

(*) Par mameloné, j'entends un peu élevé, en forme de bouton.

57. H. Des Gazons. *H. Cespitum.*

Drap. L. C. page 109. n.° 42. Pl. 6. F. 14–17.

Animal : blanchâtre; tentacules grisâtres; yeux noirs.

58. H. Semi–Rousse. *H. Olivetorum.*

H. Incerta. Drap. L. C. page 109. n.° 43. Pl. suppl.re F. 8–9.

J'ai dû rendre à cette espèce le nom que lui avait imposé Gmel. page 3639. n.° 170. et que tous les auteurs lui conservent.

59. H. Bandelette. *H. Faciola.*

Drap. L. C. page 110. n.° 44. Pl. 6. F. 22–24.

IV. Coquille Aplatie.

A. *Péristome réfléchi.*

60. H. Planospire. *H. Planospira.* (Figurée).

H. Testâ orbiculato–depressâ, subtùs convexâ, umbilicatâ, glabrâ, corneo-lutescente, anfractibus senis, ultimo fasciâ brunneâ cincto; labro margine reflexo, albo.

Hauteur 5 1/2 lignes.
Diamètre du dernier tour 10 1/2 lignes.

Gualt. test. tab. 3. F. *O.*
Studer, systemat. Verzeich. page 14.
Sturm. Würmer 4. heft. tab. 16. F. 1.
Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie). page 78. n.° 48.
Payraudeau moll. de Corse. page 98. n.° 198.

Helix (helicella) Zonata, De Fér. prod. page 38. n.° 165.

Helix Ericetorum, Chemnitz. Conch. 9. tab. 132. F. 1194-1195? (Monente *Férussac*).

Coquille : orbiculaire, spire surbaissée, convexe en dessous, ombiliquée, lisse, de couleur de corne jaunâtre; six tours de spire, le dernier est orné d'une fascie brune; bord latéral réfléchi et blanc. La nature de son test et sa forme la rapprochent de l'*helix cornea* Drap. L. C. page 110. n.° 45. Pl. 8. F. 1 à 3. Mais elle est plus grande, plus aplatie, plus lisse, et sa couleur tire un peu plus sur le vert. Edule.

Habite : la Haute-Autriche, le Frioul Vénitien, les Alpes, Grasse (Var), où elle est assez rare; communiquée par M. *Requin*, Naturaliste à Avignon. (Mon cabinet).

61. H. De Kermorvan. *H. Kermorvani.* (Figurée).

H. Testâ discoïdeâ, fragilissimâ; striatulâ, pellucidâ, nitidâ, corneâ, subtùs umbilicatâ et convexâ; spirâ plano-depressâ; anfractibus quinis convexis, interdùm albo-lutescente cinctis, ultimo majore rotundato; aperturâ semi-rotundatâ; labro intùs marginato, albo, reflexo; apice demerso.

Hauteur 4 lignes.
Diamètre 11 lignes.

Collard des Cherres, moll. du Finistère Bull. de la société Linn. de Bordeaux, tome 4. page 98. n.° 18.

Helix (helicella) quimperiana, De Fér. prod. page 39. n.° 172.

Cette coquille, d'une fragilité extrême pour sa taille, est discoïde,

striée légèrement, luisante, transparente, cornée, convexe et ombiliquée en dessous; spire déprimée; cinq tours convexes, coupés à des distances irrégulières par une espèce d'anneau d'un blanc-jaunâtre, le dernier est toujours proportionnellement plus grand et arrondi; ouverture presque ronde; péristome blanc, bordé en dedans et réfléchi; cette bordure de l'ouverture paraît extérieurement, mais sous une couleur jaunâtre; sommet enfoncé. Les anneaux qui traversent les tours de spire désignent les différens repos qu'a faits l'animal pendant la construction de sa coquille.

Cette espèce est trop bien caractérisée pour qu'il soit nécessaire de faire ressortir les différences qu'elle a avec ses congénères : sa forme est un peu celle du *planorbis corneus*, Drap. page 43.

Habite : Quimper et plusieurs localités des environs de Brest, plus particulièrement à Kervalon où elle est très-abondante dans les lieux humides. Comm. M. *De Kindelan.* (Mon cabinet). Edule.

J'ai cru devoir conserver à cette espèce le nom que lui a imposé M. *Collard des Cherres;* le nom de *quimperiana* ayant paru trop exclusif à l'auteur : déjà trop souvent on a donné, à des objets d'histoire naturelle, des noms spécifiques tirés des localités.

62. H. Cornée. *H. Cornea.*

Drap. L. C. page 110. n.° 45. Pl. 8. F. 1-3.

63. H. De Fontenille. *H. Fontenillii.* Nobis. (Figurée).

H. Testâ orbiculato-depressâ, pellucidâ; albido corneoque irrégularitèr coloratâ; latè et profundè umbilicatâ, longitudinalitèr striatâ; anfractibus sex subplanis, ultimo carinato; labro margine albo, reflexo.

Hauteur 3 1/2 lignes.
Diamètre, y compris l'ouverture, 10 à 11 lignes.

Michaud. Bul. d'hist. nat. de la société Linn. de Bordeaux tome 3. page 267. planche F. 13 et 14.

an. H. Verticillus? Lam. n.° 46. — Daudeb. prod. n.° 202.

Animal : noirâtre au-dessus du cou, manteau brun; tentacules supérieurs longs et bruns, le sommet noir, les inférieurs très-courts; pied blanchâtre. Il recherche les lieux ombragés et bas, et paraît craindre les ardeurs du soleil.

Coquille : blanchâtre ornée de taches larges et irrégulières de couleur de corne-claire. Ces taches sont transparentes et font l'effet de quelques gouttes d'huile jetées sur un papier blanc. La spire est surbaissée et l'ombilic si profond, qu'il laisse voir tous les tours, même le sommet.

Cette espèce me paraît voisine de l'*helix strigata* de M. de Férussac, mais elle est moins fortement striée et son ombilic est plus ouvert que celle de cet auteur, qui n'a point les taches qui caractérisent toujours notre espèce.

Elle diffère de l'*helix alpina* par l'abaissement de la spire, la taille, par ses taches, par sa ténuité et par la carène de son dernier tour. Quoique ces deux espèces soient très-voisines, elles semblent surtout se séparer par la position des lieux qu'elles habitent.

Habite : la Grande Chartreuse (Isère), où elle fut d'abord rencontrée par M.r *Mouton-Fontenille*, Conservateur du Cabinet et Professeur d'Histoire Naturelle de la ville de Lyon. Elle vit sur les murs d'une ancienne porte qui est située à une demi-lieue du couvent, où je l'ai observée depuis.

64. H. Des Pyrénées. *H. Pyrenaica.*

Drap. L. C. page 111. n.° 46. Pl. suppl.re F. 7.

65. H. Lampe. *H. Lapicida.*

Drap. L. C. page 111. n.° 47. Pl. 7. F. 35-37.

66. H. De Rang. *H. Rangiana.*

H. Testâ orbiculato-compressâ; umbilicatâ, umbilico obovato, corneâ, nitidâ, pellucidâ, supernè subplanâ, subtùs convexâ, elegantèr striatâ, striis æqualibus et æquidistantibus, infernè minoribus; anfractibus septenis, ultimo carinato, marginato; aperturâ depressâ; peristomate reflexo, ringente, rostrato.

Hauteur 1 1/2 à 2 lignes.
Diamètre 5 lignes.

Helix Rangiana, *des collections.*

Coquille : orbiculaire aplatie, (carocolle de quelques auteurs), ayant un ombilic un peu ovale, effet produit par la saillie du péristome; cornée, luisante, transparente, presque plate en dessus, convexe en dessous, élégamment striée, stries égales, parallèles, plus fines en dessous; sept tours de spire, le dernier caréné, carène saillante; ouverture déprimée; péristome réfléchi, grimaçant et armé d'une espèce de dent recourbée produite par un sinus ou échancrure qui se trouve de chaque côté. C'est la carène du dernier tour et la réflexion du bord latéral qui concourent à la formation de cette dent ressemblant assez à un bec recourbé.

Cette espèce est bien distincte de toutes celles de France, sa forme

forme est la même que celle de l'*helix* (*helicogena*) *barbata*, Fér. prod. page 37. n.° 152. Elle n'en diffère que par sa taille plus grande et par la forme grimaçante de son péristome.

Habite : Collioure (Pyrénées Orientales), sur une haute montagne aride où elle fut rencontrée, pour la première fois, par M. *Bellieu*, jeune naturaliste de cette ville, qui la fit connaître à M. Sander-Rang, Officier au Corps Royal de la Marine, auteur du Manuel des Mollusques. Elle est classée dans les collections sous le nom de ce savant Malacologiste, à qui nous la dédions, avec plaisir, d'une manière plus authentique.

67. H. Planorbe. *H. Obvoluta.*

Drap. L. C. page 112. n.° 48. Pl. 7. F. 27-29.

Animal : chagriné; pied gris; cou noirâtre; tentacules noirs, les supérieurs longs, les inférieurs très-courts.

Le péristome de cette coquille est rose-clair; elle est hispide dans tous les âges. Poils longs.

68. H. Soyeuse. *H. Holosericea.*

H. Testâ orbiculato-planâ, subtùs convexâ, hispidâ, pilis minimis; umbilicatâ, corneâ, fragili, anfractibus quinis rodundatis, ultimo subcarinato; aperturâ triangulari; labro margine violaceo, reflexo, intùs bidentato, extùs sinû duplici impresso; apice complanato.

Hauteur 2 lignes.
Diamètre 5 lignes.

Gmel. (*monente Férussac*).
Studer. systemat. Verzeich. page 16.

Helix (helicodonta) holosericea, De Fér. prod. page 34. n.° 106.
Helix obvoluta, Dillwyn. (*Non* Draparnaud nec Lamark).

Coquille : orbiculaire, à spire aplatie, convexe en dessous, ombiliquée, cornée, fragile, hispide, poils caducs et très-petits, rapprochés et disposés en quinconce; cinq tours arrondis, le dernier semble un peu caréné; ouverture triangulaire; péristome bordé, d'un violet plus ou moins foncé qui devient blanc après la mort de l'animal, réfléchi, orné intérieurement de deux dents très-prononcées auxquelles correspondent, extérieurement, deux trous (placés sous le rebord) qui s'enfoncent dans les dents, ce qui les rend creuses; sommet aplati, pas plus élevé que les autres tours.

Il est facile, par le rapprochement de la description de cette coquille et de celle de l'*helix obvoluta* Drap. L. C. page 112. n.° 48. Pl. 7. F. 27–29., de se convaincre combien ces deux espèces ont d'analogie, ce qui a porté beaucoup de naturalistes à les confondre. Notre espèce diffère cependant de celle de Drap. par les deux dents de l'ouverture, par les deux trous qui y correspondent et par l'ombilic qui est plus petit. Notre coq. est toujours moindre.

Habite : les hautes montagnes des Alpes. Dans les environs de la Grande Chartreuse. Les individus que je possède viennent de MM. *Studer* et *Charpentier*.

69. H. Mignonne. *H. Pulchella.*

Drap. L. C. page 112. n.° 49. Pl. 7. F. 30-34.

B. *Péristome bordé.*

70. H. Albelle. *H. Albella.*

Drap. L. C. page 113. n.° 50. Pl. 6. F. 25–27.

C. *Peristome simple.*

71. H. Pymée. *H. Pygmœa.*

Drap. L. C. page 114. n.° 51. Pl. 8. F. 8–10.

Animal : blanchâtre; tentacules gris.

72. H. Lenticule. *H. Lenticula.*

H. Testâ orbiculato-depressâ, utrinquè convexiusculâ, umbilicatâ, pellucidâ, longitudinalitèr irregularitèr-que striatâ, corneâ; anfractibus septenis subplanis, ultimo carinato; aperturâ depressâ; labro simplici, semi-reflexo.

Hauteur 1 1/2 lignes.
Diamètre 4 lignes.

Helix (helicigona) lenticula, De Fér. prod. page 37. n.° 154.
Helix striatula, Linn. (*monente Collard des Cherres*) Bult. de la soc. Linn. de Bordeaux. tome 4. page 98. n.° 21.

Coquille : orbiculaire, déprimée, légèrement convexe des deux côtés, ombiliquée, transparente, striée régulièrement dans une direction longitudinale, couleur de corne-claire; sept tours de spire presque plats, le dernier caréné; ouverture déprimée vers l'ombilic et arrondie du côté de la carène; péristome simple, légèrement réfléchi. Le bord columellaire fait une petite saillie dans l'ombilic.

Cette coquille a beaucoup de rapport avec l'*helix barbata*, De Fer. prod. page 37. n.° 152. sa forme est la même, mais ses stries sont plus légères et sa taille plus petite; d'ailleurs elle n'est point

marginée comme elle. Elle se rapproche aussi beaucoup de l'*helix rotundata* Drap. L. C. page 114. n.° 52. Pl. 8. F. 4–7., de laquelle elle diffère en ce que notre espèce est plus grande, plus fortement carénée, moins largement ombiliquée et toujours unicolor. En outre celle de Drap. a son ouverture presque ronde.

Habite : Collioure (Pyrénées Orientales), sous les pierres et les vieux bois; dans les endroits humides. Elle vit aussi en Espagne, où je l'ai rencontrée. En Egypte, *Olivier*. Abondante. (Mon cabinet).

73. H. Bouton. *H. Rotundata.*

Drap. L. C. page 114. n.° 52. Pl. 8. F. 4–7.

74. H. Peson. *H. Algira.*

Drap. L. C. page 115. n.° 53. Pl. 7. F. 38–40.

75. H. Lucide. *H. Lucida*

Drap. L. C. page 103. n.° 34. Pl. 8. F. 11–12.

76. H. Luisante. *H Nitida.*

Drap. L. C. page 117. n.° 54. Pl. 8. F. 23–25.

77. H. Brillante. *H. Nitens.* Nobis. (Figurée).

H. Testâ orbiculato–depressâ, umbilicatâ, umbilico pervio, tenui, diaphanâ, nitidâ, minutissimè longitudinalitèr striatâ, sæpiùs corneo–fuscâ, interdùm virente-albidâ, subtùs pallidiore; anfractibus quaternis subplanis; aperturâ depressâ, obliquâ, expansâ; peristomate simplici, acuto.

Hauteur 1 1/2 ligne.

Diamètre, y compris l'ouverture, 4 lignes.
— non compris l'ouverture, 3 lignes.

Variétés.

a. Virens-albida.

Helix nitens? Grateloup. moll. Dax. Bull. soc. Linn. Bordeaux, tome 3. page 112. n.° 22.
—— ? Poiret, prod. page 75. n.° 10.
—— ? Gmel. syst. nat. n.° 66. page 3633.
—— Maton et Rackett. (*ex fide de Fér.*).
—— Linn. trans. VIII. tab. 5. F. 7.

Helix lucida, Montagu et Pulteney. (*ex fide de Fér.*).
Helix (helicella) nitens, De Fér. prod. page 41. n.° 216.

Petiv. Gazop. t. 93. F. 14?
Chemn. Conch. 9. t. 127. F. 1130-1131?

Helix cellaria? Studer *systemat. Verzeich.* page 13.

Coq. orbiculaire, déprimée; ombilic assez ouvert; mince, diaphane, luisante, légèrement striée longitudinalement, le plus souvent obscurément cornée, quelquefois d'un blanc teint d'une légère couche de vert (variété a); quatre tours de spire presqu'aplatis, plus pâles en dessous; ouverture déprimée, oblique et étendue; péristome simple, tranchant; le bord latéral plus avancé que le columellaire.

Cette espèce est la plus aplatie des hélices luisantes, et celle dont l'ouverture est plus déprimée; le dernier tour augmente subitement vers sa fin, ce qui lui donne de l'étendue. Notre coq., que nous rapportons avec doute à l'*helix nitens*, des auteurs, est

très-rapprochée de l'*helix nitida*, Drap. L. C. page 117. n.° 54. Pl. 8. F. 23–25.; elle n'en diffère que par sa taille plus petite, sa couleur ordinairement un peu plus foncée. Elle est plus grande que l'*helix lucida*, Drap. L. C. page 103. n.° 34. Pl. 8. F. 11–12. sa spire est moins élevée; ce qui la sépare surtout de ces espèces, c'est un nombre, plus petit, de tours de spire et l'expansion de son ouverture, caractère particulier de notre *nitens*; sa forme est aussi celle de l'*helix concolor*, Fér. prod. page 40. n.° 208.

Habite : Nautua (Ain), dans les environs de cette ville. Comm. M. Foudras. (Ma collection).

Il était assez difficile de déterminer l'*helix nitens*, dont plusieurs Naturalistes ont parlé, et qui n'a été figuré par aucun auteur français. Les conchyliologistes pourront, avec les figures que je donne, s'assurer si mon espèce est bien l'identique de la leur. Peut-être, et je n'en doute pas, y a-t-il plusieurs espèces sous ce nom !

78. H. Nitidule. *H. Nitidula.*

Drap. L. C. page 117. n.° 55. Pl. 8. F. 21–22.

79. H. Cristalline. *H. Crystallina.*

Drap. L. C. page 118. n.° 56. Pl. 8. F. 13–17.

Animal : blanchâtre ou jaunâtre; tentacules bleuâtres; yeux noirs.

J'ai dû, (à l'imitation de M. Grateloup), changer le nom français de cette espèce; celui de *cristalline*, lui convenant beaucoup mieux, et réservant celui de *brillante* pour notre *helix nitens.*

Nota. Les *helix rufa* et *brevipes* ne sont point de France : ils ont été découverts en *Souabe*, par M. D'audebard.

6.ᵉ Genre.

AMBRETTE. *SUCCINEA.* Drap.

Drap. Lam. Bard, Ch. des Moul. Gratel. Say, de Blainv. Millet.

Bulimus, Brug.
Helix, Linn. Gmel. mull.
Tapada, Studer.
Amphibulima, Lam.
Cochlohydra, De Férussac.

Animal : limaciforme, assez gros, rampant, de la famille des hélices avec lesquelles il a de grandes analogies; quatre tentacules courts, les deux postérieurs renflés à la base, plus grands, oculés au sommet, les antérieurs très-grèles, à peine visibles. Cet animal peut à peine être contenu dans sa coquille.

Coquille : ovale ou oblongue, très-fragile et transparente; ouverture ample, entière, plus longue que large et oblique; bord latéral tranchant, non réfléchi, s'unissant inférieurement à une columelle évasée, lisse, amincie : point d'opercule, mais un épiphragme papiracé pendant les tems froids.

Ce trachélipode, qui tient le milieu entre les bulimes et les limnées, d'après Lamark, est presque amphibie; quoiqu'il habite le voisinage des eaux douces, il est véritablement terrestre et vit habituellement à l'air libre.

Ce genre diffère des bulimes en ce que son bord latéral n'est

jamais réfléchi et que son ouverture est plus ample; il est distingué des limnées en ce que le bord droit, en remontant sur la columelle, n'y forme aucune apparence de plis.

ESPÈCES.

1. Ambrette Amphibie. *Succinea Amphibia.*

Drap. L. C. page 58. n.° 1. Pl. 3. F. 22-23.

2. A. Oblongue. *S. Oblonga.*

Drap. L. C. page 59. n.° 2. Pl. 3. F. 24-25.

7.e Genre.

BULIME. *BULIMUS.* Brug.

Drap. Lam. Millet, Brard, Ch. des Moul. Gratel. Den. de Montfort, de Blainv.

Helix, Linn. mull.
Turbo, Pennat, Montagu.
Helix (*cochlicella*) et (*cochlogena*), De Férussac.
Bulinus, Studer.

Animal : trachélipode à collier, sans cuirasse; quatre tentacules, les postérieurs plus grands, oculés au sommet, les antérieurs courts; pied dépourvu d'opercule, comme celui des hélices.

Coquille : ovale, oblongue ou turriculée; ouverture ovale, entière, sans dents ni plis, à bords désunis supérieurement et inégaux; columelle droite, lisse, sans troncature à la base.

Genre

Genre terrestre, ressemblant à quelques maillots dont il diffère par l'absence des dents ou des plis à l'ouverture : il se distingue des agathines par une véritable épiderme, et surtout par le défaut de troncature à la base de l'ouverture.

ESPÈCES.

1. Bulime Radié. *Bulimus Radiatus.*

Drap. L. C. page 73. n.° 1. Pl. 4. F. 21.

2. B. De Collin. *B. Collini.* Nobis. (Figuré).

B. Testâ ovatâ, ventricosâ, perforatâ, subtilissimè striatâ, pellucidâ, nitidâ, corneo-fucescente; anfractibus quinis aut senis, ultimo maximo, convexo; aperturâ ovatâ; peristomate simplici, acuto; apice obtuso.

Hauteur 7 lignes.
Diamètre 4 lignes.

Coquille: ovale, ventrue, perforée, très-légèrement striée, transparente, luisante, de couleur de corne-brune; cinq à six tours de spire, le dernier très-grand et convexe; ouverture ovale; péristome simple, tranchant; sommet obtus.

Ce bulime, pour la grosseur, est placé entre le *B. radiatus* et le *B. montanus* de Drap.; son test est absolument le même que celui de ce dernier dont il diffère d'ailleurs par la longueur, la grosseur et le nombre de tours; son ouverture n'est point évasée : il est si distinct du premier qu'il me semble inutile d'en faire ressortir les différences.

Habite : Verdun (Meuse), sur les écorces d'arbres, dans les bois. Rare. (Mon cabinet.)

Nous dédions cette belle espèce à M. *Collin*, naturaliste de Verdun; c'est lui qui nous l'a communiquée.

3. B. Montagnard. *B. Montanus.*

Drap. L. C. page 74. n.° 2. Pl. 4. F. 22.

Animal : grisâtre, tacheté de noir, chagriné, deux sillons sur le cou; pied long et atténué postérieurement; tentacûles postérieurs longs et gros supérieurement, les antérieurs courts; mufle obtus et divisé en deux par une petite fente.

Habite : les montagnes des Alpes; les environs de Metz, (Moselle), et de Verdun, (Meuse), sur les écorces d'arbres.

4. B. Obscur. *B. Obscurus.*

Drap. L. C. page 74. n.° 3. Pl. 4. F. 23.

5. B. Décollé. *B. Decollatus.*

Drap. L. C. page 76. n.° 6. Pl. 4. F. 27-28.

6. B. Aigu. *B. Acutus.*

Drap. L. C. page 77. n.° 7. Pl. 4. F. 29-30.

7. B. Ventru. *B. Ventricosus.*

Drap. L. C. page 78. n.° 8. Pl. 4. F. 31-32.

8.e Genre.

AGATHINE. *ACHATINA.* Lam.

De Blainv. Des Moul. Grateloup, col. des Cherres.

Bulimus, Drap. Mill. Brard.
Bulinus, Studer.
Helix (*cochlicopa*), De Férussac, Rang.

Animal : analogue à celui des bulimes; quatre tentacules dont les deux plus grands sont oculés ou sommet. Il forme un épiphragme pendant la mauvaise saison.

Coquille : ovale ou oblongue; ouverture entière, ovale; bord latéral tranchant, non réfléchi; columelle nue, lisse, tronquée à sa base : point d'opercule.

Genre : subterrestre, vivant dans les lieux humides, sous les pierres, mais non pas spécialement près des eaux, comme l'ont pensé quelques auteurs, puisque je l'ai rencontré sur des montagnes. M. de Blainville a observé, dans l'animal, une sorte d'interruption du collier, au point de jonction du côté droit au côté gauche, ainsi qu'une saillie du muscle columellaire qui détermine la troncature de la columelle de la coquille.

ESPÈCES.

1. AGATHINE BRILLANTE. *Achatina Lubrica.*

Bulimus Lubricus, Drap. L. C. page 75. n.° 4. Pl. 4. F. 24.

J'ai dû rapporter cette espèce à son véritable genre, puisque, des bulimes de Drap., c'est le seul qui soit luisant et sans véritable épiderme : il a d'ailleurs, d'une manière assez visible, la troncature qui caractérise le genre agathine et doit constituer le passage des bulimes à ce dernier genre. Il est plus petit, mais assez semblable à l'*achatina folliculus* de Lamark, et vit dans des localités parfaitement analogues. M. de Ferussac avait senti la nécessité de comprendre cette espèce dans son sous-genre *cochlicopa*, j'appuie son avis à cet égard.

2. A. FOLLICULE. *A. Folliculus.* (Figurée).

A. Testâ parvulâ, subturritâ, lævissimâ, diaphanâ, corneo-lutescente; anfractibus quinis convexiusculis, ultimo majore; aperturâ ovali; apice obtuso.

Hauteur 4 lignes.
Diamètre du dernier tour 1 1/2 ligne.

Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie) page 133. n.° 18.

Helix folliculus, Gmel. page 3654. n.° 199.
—— D'audeb. hist. moll. n.° 373.
—— Gronovius, zoophil. fasc. 3. page 296. Pl. 19. F. 15-16.

Physa scaturiginum, Drap. L. C. page 56. n.° 4. Pl. 3. F. 14-15.

Helix (cochlicopa) folliculus, Fér. prod. page 51. n.° 373.

Animal : jaunâtre de son vivant : il devient bleuâtre quand on le fait périr dans l'eau chaude.

Coquille : petite, alongée, lisse, transparente, d'un jaune doré brillant, du vivant de l'animal, d'un jaune obscur après sa mort; cinq tours de spire un peu convexes, le dernier plus grand comparativement aux premiers; les deux premiers sont si petits qu'ils forment une espèce de mamelon, le troisième augmente subitement, le dernier peu convexe; ouverture étroite ayant plus du tiers de la longueur totale de la coquille; bord columellaire blanc près de la troncature; sommet obtus.

Cette espèce est de même forme et de même couleur que le *bulimus lubricus* Drap., son test est de même nature; il en diffère

cependant par sa taille constamment plus grande, par son facies et par sa troncature plus prononcée, ce qui a déterminé, avec raison, Lam. à placer cette espèce dans le genre agathine.

Habite : le Languedoc, les environs de Montpellier (Hérault), la Provence. Vit sous les pierres, dans les lieux humides.

Le *physa scaturiginum*, Drap., n'est autre chose que cette espèce dans l'état de jeunesse. J'ai été à même de me convaincre du fait en comparant des sujets classés par Drap. lui-même; il paraît que cet auteur rencontra rarement la coquille dont nous nous occupons, il ne la possédait que dans l'état jeune. Ainsi le *physa scaturiginum*, qui, d'ailleurs, est une coquille *dextre*, ne peut plus être conservé parmi les physes.

3. A. Aiguillette. *A. Acicula.*

Drap. L. C. page 75. n.° 5. Pl. 4. F. 25-26.

9.e Genre.

CLAUSILIE. *CLAUSILIA.* Drap.

Cuv. Lam. Mill. Brard, De Blainv. Studer, Ch. Des Moul. Gratel.

Helix, Linné, Muller.
Buccinum, List. D'arg.
Bulimus, Brug.

Helix (*cochlodina*), De Férussac.

Animal : très-petit, semblable à celui des hélices et des maillots; corps grèle alongé; quatre tentacules, les inférieurs très-courts.

Coquille : toujours turriculée, fusiforme, mince, à sommet grêle et obtus; ouverture entière, ovale, à bords réunis, plissée; péristome continu, réfléchi; un osselet élastique columellaire.

Ce genre est plus turriculé et plus grêle que celui des maillots; il vit dans les lieux humides, sur les murs, parmi les mousses, dans les crevasses des arbres.

ESPÈCES.

1. CLAUSILIE LISSE. *Clausilia Bidens.*

Drap. L. C. page 68. n.° 1. Pl. 4. F. 5-7.

Animal : noirâtre ou grisâtre, chagriné en dessus; tentacules supérieurs longs et gros, les inférieurs courts.

2. C. SOLIDE. *C. Solida.*

Drap. L. C. page 69. n.° 2. Pl. 4. F. 8-9.

3. C. DOUTEUSE. *C. Dubia.*

Drap. L. C. page 70. n.° 3. Pl. 4. F. 10.

Animal : grisâtre, tacheté de noir ou noirâtre; tentacules supérieurs gros et très-courts, les inférieurs à peine visibles; pied plus pâle et étroit.

Habite : Barèges (Hautes Pyrénées), la Grande Chartreuse (Isère), dans les forêts, sur les arbres.

4. C. FRONCÉE. *C. Corrugata.*

Drap. L. C. page 70. n.° 4. Pl. 4. F. 11-12.

C'est avec doute que je mets, ici, cette espèce, je ne la crois pas

de France et ne l'ai observée nulle part. Je la possède, mais étrangère à la France : je ne l'ai vue dans aucune des collections, de localité, que j'ai été à même de visiter, et aucun des Naturalistes, auprès desquels j'ai pris des renseignemens sur son habitation en France, ne l'a rencontrée.

5. C. Pointillée. *C. Punctata.* Nobis. (Figurée).

C. Testâ sinistrorsâ, fusiformi, pellucidâ, longitudinalitèr obliquè striatâ, corneâ vel fulvâ; anfractibus undecim convexis, ultimo corrugato, spiralitèr ad suturam uni-sulcato dorsoquè maculâ albidâ, semi-lunari, ornato; suturis denticulis albis supernè notatis; aperturâ ovatâ; peristomate albo, reflexo, supernè sinum simulante; labio uni-plicato; columellâ bi-lamellatâ; apice obtuso.

Hauteur 9 à 10 lignes.
Diamètre 2 lignes.

Clausilia denticulata, *de quelques collections.*

Helix (cochlodina) denticulata? De Fér. prod. page 63. n.° 538.
Bulimus denticulatus? *Olivier*, voyage au levant. Pl. 17. F. 9. a, b. (*monente de Férussac*).

Coquille : sénestre, fusiforme, transparente, striée en sens longitudinal-oblique, cornée ou fauve; onze tours convexes, le dernier plus rugueux et marqué, près de la suture, d'un sillon spiral près duquel on voit une tache blanchâtre, sémi-lunaire; les sutures sont ornées, (dans leur partie supérieure, à des distances à peu près égales), de petits points blancs un peu alongés; ouverture ovale; péristome blanc, réfléchi, formant supérieurement une espèce de sinus; sur le bord columellaire est, intérieurement, un petit pli, dont la direction est la même que celle de

l'axe de la coquille; sur la columelle, paraissent deux lames décurrentes qui partent de deux points éloignés et se rapprochent à mesure qu'elles s'enfoncent dans la cavité de l'ouverture; sommet obtus. C'est la plus grande des clausilies de France.

Le *clausilia papillaris*, Drap. L. C. page 71. n.° 5. Pl. 4. F. 13., est l'espèce la plus voisine de la nôtre : elle en diffère par sa couleur beaucoup plus foncée; le *C. papillaris* est blanchâtre: Drap., dans sa description, n'a point fait mention de la couleur: le *C. punctata* est plus grand, plus fortement strié, son ouverture est plus ovale; les points qui ornent sa suture, sont plus alongés; mais le caractère distinctif gît dans le pli que l'on aperçoit sur le bord columellaire, il correspond à l'ombilic.

Habite : les environs d'Avignon (Vaucluse). (Mon cabinet).

NOTA. Dans l'incertitude, si cette espèce est l'*h.* (*cochlodina*) *denticulata*, De Fér., j'ai dû, provisoirement, lui donner un nom.

6. C. PAPILLEUSE. *C. Papillaris.*

Drap. L. C. page 71. n.° 5. Pl. 4. F. 13.

7. C. VENTRUE. *C. Ventricosa.*

Drap. L. C. page 71. n.° 6. Pl. 4. F. 14.

Animal : noirâtre sur le cou, gris partout ailleurs, tacheté; tentacules assez longs; les inférieurs courts; pied alongé.

8. C. PLISSÉE. *C. Plicata.*

Drap. L. C. page 72. n.° 7. Pl. 4. F. 15-16.

9. C. PLICATULE.

9. C. Plicatule. *C. Plicatula.*

Drap. L. C. page 72. n.° 8. Pl. 4. F. 17–18.

Animal : noirâtre; tentacules supérieurs gros, très-courts, sommet gros, les inférieurs courts; pied grisâtre, assez grand.

10. C. Rugueuse. *C. Rugosa.*

Drap. L. C. page 73. n.° 9. Pl. 4. F. 19–20.

11. C. Parvule. *C. Parvula.* (Figurée).

C. Testâ parvulâ, fusiformi, sinistrorsâ, gracili, acutâ, tenuitèr striatâ, pallidè–fuscâ; aperturâ multiplicatâ; anfractibus septenis vel octonis.

Hauteur 3 à 4 lignes.
Diamètre 3/4 de ligne.

Studer, systemat. Verzeich. page 20.
Ch. des Moul. Bull. de la soc. Linn. Bordeaux. tome 2. page 53. n.° 4.
Grateloup, Bull. de la soc. Linn. Bordeaux, tome 3. page 131. n.° 2.

Helix (cochlodina) parvula, De Fér. prod. page 63. n.° 544.
Clausilia rugosa, Var. G. Drap. L. C. n.° 9.
Turbo crustatus, Hartmann.

Animal : noirâtre, plus pâle en dessous; tentacules tirant sur le gris, les supérieurs plus longs et grèles; yeux noirs.

Coquille : petite, fusiforme, sénestre, grèle, aigue, très-légèrement striée, brunâtre; outre les deux grandes lames qui sont sur la columelle, elle a plusieurs autres petits plis sur

le péristome ; sept à huit tours de spire. Elle est plus petite, beaucoup moins fortement striée et plus ventrue que le *clausilia rugosa*, Drap. L. C. page 73. n.° 9. Pl. 4. F. 19–20.

Habite : sur les mousses des vieux murs ; à Lyon, Valence, Bordeaux, Dax ; plus abondante dans la France Septentrionale.

10.e Genre.

MAILLOT. *PUPA.* Drap.

Brard, Millet, Ch. des Moul. de Blainv. Gratel. Nilsson, Studer, Pfeiffer.

Helix, Linné, muller.
Bulimus, Brug. Bosc.
Turbo, Linn. Gmel, Montagu, Maton, etc.
Les Barillets, Géoffroy.
Helix, (*cochlodonta*), De Fér.

Animal : trachélipode, très–petit, à collier, sans cuirasse, quatre tentacules dont les deux supérieurs plus longs, oculifères, les inférieurs très–courts, quelquefois très-peu apparens.

Coquille : cylindracée, turriculée, pupiforme, épaisse et assez solide ; sommet obtus ; ouverture demi–ovale, irrégulière, dentée ou plissée, ordinairement droite, subanguleuse inférieurement.

Terrestre, vivant dans les lieux ombragés, sur la terre, le gazon, mais plus souvent sous les pierres. Quelques espèces vivent dans les lieux humides.

ESPÈCES.

A. *Coquille ovale ou cylindrique et obtuse.*

1. Maillot Pagodule. *Pupa Pagodula.* (Figuré).

P. Testâ parvâ, dextrâ, cylindrico-obovatâ, ventricosâ, pallidè-corneâ; costulis longitudinalibus, obliquis incrementalibus acutis, minutissimis elegantissimisquè instructâ; anfractibus octonis rotundatis, ultimo gibbo, transversè unisulcato; aperturâ subquadratâ, obliquâ, edentulâ; peristomate continuo, subreflexo nec marginato, albo; rimâ umbilicali spirali, profundâ.

Hauteur 3 m. m.
Diamètre, y compris l'ouverture, 2 m. m.
— de l'ouverture, 1 m. m.

Ch. des Moul. actes. sociét. Linn. de Bordeaux. tom. 4. page 158.

Animal : extraordinairement petit comparativement à sa coquille, gélatineux et à demi transparent. Les muscles du pied et du pédicule sont extrêmement forts, ce qui est absolument nécessaire pour porter et soulever une coquille aussi considérable. Pendant la marche l'ouverture est posée d'aplomb sur le dos; le reste de la coquille, qui est couchée horizontalement, son sommet obliquant à droite, ne touche point à l'animal. Ce soulèvement complet et constant du corps protecteur paraît, à M. Ch. Desmoulins qui l'a observé, un fait assez rare chez les mollusques conchylifères. Pied assez étroit, mais très-épais, blanc; queue courte un peu obtuse; le mode de progression présente des particularités curieuses. Les ondulations successives, qui constituent la marche, ne sont point multipliées, tranquilles et tout-à-fait intérieures comme celles des autres limaçons et des limaces nues; la surface inférieure du plan locomoteur n'est pas simplement trainée à plat sur le verre au travers duquel on l'observe; à chaque effort progressif, l'extrémité de

la queue se soulève un peu et semble se pelotonner, pour donner, en s'appuyant de nouveau sur la plaque du verre, une impulsion plus considérable au pied; deux grosses ondulations seulement marchent continuellement et rapidement de la queue à la tête, mais elles ne sont pas tellement extérieures qu'il n'en résulte un pli qui écarte un peu de la ligne droite les bords du plan locomoteur, et les soulève assez pour devenir visible sur les bords supérieurs du pied. Le dessus de la tête et du cou et les tentacules sont les seules parties noirâtres, tout le reste de l'animal est blanc.

Orifice respiratoire très-petit, ouvert dans un repli du collier qui se loge dans le petit sinus de l'angle droit supérieur de l'ouverture; quatre tentacules, les deux supérieurs cylindriques, boutonnés au sommet, assez courts; yeux très-noirs; tentacules inférieurs extrêmement courts à tel point qu'ils ressemblent plutôt à deux tubercules alongés qu'à de vrais tentacules.

Coquille: tantôt un peu plus obovée, tantôt un peu plus cylindracée, ventrue, couleur de corne-pâle; ornée de côtes longitudinales, non caduques, obliques, très-petites, tranchantes, très-élégantes et régulièrement espacées; huit tours de spire arrondis le dernier bossu ayant un sillon transversal; ouverture presque quadrangulaire, oblique, sans dents; péristome continu, un peu réfléchi et blanc; ombilic spiral et profond.

Le sillon, qui partage le dernier tour en deux parties égales, s'étend jusqu'au rebord du péristome et lui fait faire un léger coude en dedans ce qui, joint au petit sinus de l'angle droit supérieur, rend le bord latéral un peu sinueux. La lame columellaire est transparente et laisse voir les côtes de l'avant-dernier tour, ce qui simule, par fois, de petits plis sur la columelle.

La saillie inférieure du dernier tour rend la fente ombilicale très-profonde ; elle ressemble à une vigule.

Habite : le Chateau de *Lanquais*, près Bergerac (Dordogne); dans un massif de grands chênes, parmi les mousses, au pied des arbres; c'est sa ressemblance, (en petit), avec le *pupa pagoda* de l'île de France, *helix* (*cochlodonta*) *pagoda* Férussac, prodrome page 59. n.° 470. qui a déterminé M. Ch. Desmoulins à lui donner le nom spécifique de *pagodula*. (Mon cabinet). C'est à la générosité de cet auteur que je dois l'individu que je possède.

2. M. Tridental. *P. Tridentalis*. Nobis. (Figuré).

P. Testâ parvâ, cylindricâ, obtusâ, fulvâ, longitudinalitèr-obliquè striatulâ ; anfractibus septenis convexis ; ultimo extùs unisulcato ; suturâ profundâ ; aperturâ subrotundatâ ; columellâ uni-plicatâ ; labro infernè bidentato, marginato, subreflexo ; umbilico patulo ; apice obtuso.

Hauteur 1 1/2 ligne.
Diamètre 3/4 de ligne.

a. Cinerea, minus striata.

Coquille : petite, cylindrique plus ou moins alongée, obtuse, fauve, ayant de légères stries longitudinales et dans une direction oblique ; sept tours de spire convexes, le dernier a un sillon extérieur ; suture profonde ; ouverture presque ronde ; il y a sur la columelle, assez intérieurement, un pli qui se prolonge dans l'ouverture ; sur le bord latéral sont deux dents semblables à deux points, ce bord est marginé et un peu réfléchi ; ombilic ouvert ; sommet obtus. Cette espèce est voisine, mais distincte, du *pupa marginata*. Drap. L. C. page 61. n.° 6. Pl. 3. F. 36-38.

Beaucoup plus petite que celle-ci, le nombre de ses dents la ferait facilement reconnaître si l'ensemble de ses autres caractères n'était suffisant.

Habite : les environs de Lyon. La variété (a) sur les acqueducs romains dit de *Chaponaud.* N'est pas rare.

3. M. Bordé. *P. Marginata.*

Drap. L. C. page 61. n.° 6. Pl. 3. F. 36–38.

4. M. Ombiliqué. *P. Umbilicata.*

Drap. L. C. page 62. n.° 7. Pl. 3. F. 39–40.

Animal : chagriné ; tête et tentacules noirs, les inférieurs minimes et gros ; pied blanchâtre. Il paraît peu vif.

5. M. Barillet. *P. Doliolum.*

Drap. L. C. page 62. n.° 8. Pl. 3. F. 41–42.

6. M. Baril. *P. Dolium.*

Drap. L. C. page 62. n.° 9. Pl. 3. F. 43.

Animal : noir ; tentacules supérieurs noirs, courts et gros, les inférieurs très-courts et obtus ; pied court, un peu large.

Habite : les environs de Besançon (Doubs), sur les montagnes, Au Jura, dans les Alpes

7. M. Biplissé. *P. Biplicata.* Nobis. (Figuré).

P. Testâ elongatâ, cylindricâ, pellucidâ, nitidâ, glabrâ, umbilicatâ, albidâ ; anfractibus novenis subplanis, superioribus minimis, aliis æqualibus ; aperturâ triangulari ; columellâ uniplicatâ ;

labio uniplicato; labro tumido; peristomate reflexo, albo; apice obtusissimo.

Longueur 2 1/2 lignes.
Diamètre 3/4 de ligne.

Coquille : alongée, cylindrique, transparente, lisse, luisante, ombiliquée, blanchâtre; neuf tours de spire aplatis, les supérieurs très-petits augmentent subitement, les autres égaux entr'eux; ouverture triangulaire; la columelle et le bord columellaire ont chacun un gros pli qui se perd dans l'ouverture; bord latéral renflé au milieu à la manière des colombelles; péristome blanc et réfléchi; sommet très-obtus. Outre les deux plis, dont j'ai parlé, il en existe deux autres très-légers, dans la cavité de l'ouverture; ils ne sont visibles qu'à la loupe, et sont placés sur le bord latéral.

Ce maillot a une forme exotique; il est la miniature de l'*helix* (*cochlodonta*) *versipolis*, de Fér. prod. page 59. n.° 468., et n'en diffère que par les caractères de l'ouverture.

Habite : Lyon, dans les alluvions du Rhône. très-rare. Cabinet de M. Terver qui me l'a communiqué. M. Lafond, Naturaliste de la même ville, le possède aussi.

8. M. Sans Plis. *P. Inornata.* Nobis. (Figuré).

P. Testâ elongatâ, cylindricâ, subtilissimè striatâ, pellucidâ, umbilicatâ, fulvâ; anfractibus octonis, convexis; suturâ subprofundâ; aperturâ semi-lunari, edentulâ; peristomate subreflexo; apice obtuso.

Longueur 2 lignes.
Diamètre 3/4 de ligne.

Coquille : alongée, cylindrique, très-légèrement striée, transparente, ombiliquée, fauve; huit tours de spire convexes; suture assez profonde, ouverture semi-lunaire, édentée; péristome un peu réfléchi; sommet obtus.

Cette espèce est plus grosse que le *Pupa muscorum* Drap.; elle lui est assez semblable par le facies. Elle ne peut être confondue avec le *pupa edentula*, du même auteur : elle est beaucoup plus alongée et plus cylindrique.

Habite : Lyon, dans les alluvions du Rhône. Rare. (Mon cabinet).

B. *Coquille oblongue, cylindrique et un peu conique.*

9. M. GRAIN. *P. Granum.*

Drap. L. C. page 63. n.° 11. Pl. 3. F. 45-46.

10. M. AVOINE. *P. Avena.*

Drap. L. C. page 64. n.° 12. Pl. 3. F. 47-48.

11. M. SEIGLE. *P. Secale.*

Drap. L. C. page 64. n.° 13. Pl. 3. F. 49-50.

12. M. GRIMACE. *P. Ringens.* Nobis. (Figuré).

P. Testâ cylindricâ, ventricosâ, obliquè striatâ, umbilicatâ, cinereo-corneâ; anfractibus octonis vel novenis convexis; aperturâ semilunari, coarctatâ; peristomate reflexo, albo, triplicato; labro angulato; labio biplicato; columellâ callosâ, triplicatâ, plicâ mediante interiore; plicis omnibus albis; apice obtuso.

Longueur 3 lignes.

Diamètre

Diamètre 1 1/2 ligne.

Variété.

a. Elongata, minùs ventricosa.

Coquille : cylindracée, ventrue, striée obliquement, ombiliquée, couleur de corne-cendrée; huit à neuf tours de spire convexes; ouverture semi-lunaire, rétrécie; péristome réfléchi, blanc, couvert de trois plis; bord latéral anguleux; le bord columellaire a deux plis; la columelle est calleuse et armée de trois plis, celui du milieu est plus avancé dans l'intérieur; tous ces plis sont blancs et le sommet est obtus.

C'est au *pupa secale*, Drap. L. C. page 64. n.° 13. Pl. 3. F. 49-50., (varietas minor nobis), que l'on doit comparer cette espèce, il a avec lui beaucoup d'analogie; cependant ils diffèrent entr'eux par la disposition des plis; notre coquille est plus ventrue, plus évasée, plus striée, plus fortement ombiliquée : ces deux espèces sont très-distinctes, la nôtre est toujours couverte d'une poussière blanchâtre.

Habite : Bagnères de Bigorre (Hautes Pyrénées), comm. *Caillaud*, Capitaine-Adjudant-Major au 16.e de Ligne. Abondante. (Mon cabinet).

J'ai conservé à cette espèce le nom sous lequel M. Caillaud me l'a donnée. Je ne sais qui le lui a imposé.

13. M. Froment. *P. Frumentum.*

Drap. L. C. page 65. n.° 14. Pl. 3. F. 51–52.

14. M. Cendré. *P. Cinerea.*

Drap. L. C. page 65. n.° 15. Pl. 3. F. 53-54.

15. M. Des Pyrénées. *P. Pyrenæaria.* Nobis. (Figuré).

P. Testâ oblonguâ, subcylindricâ, umbilicatâ, fulvâ, nitidâ, subpellucidâ, obliquè striatâ, striis regularibus; anfractibus novenis convexiusculis; aperturâ 5 vel 6 plicatâ rotundatâ, coarctatâ; peristomate albo, reflexo, submarginato, continuo; labro sinuato; columellâ callosâ, uni-plicatâ; apice obtuso.

Hauteur 3 lignes.
Diamètre 1 ligne.

Coquille : oblongue, presque cylindrique, ombilic assez ouvert, fauve, luisante, un peu transparente, stries longitudinales obliques; neuf tours de spire un peu convexes; ouverture arrondie, rétrécie et armée de cinq à six plis; péristome blanc, réfléchi, presque bordé et continu; bord latéral coudé ou infléchi; columelle calleuse par la continuation du péristome qui la recouvre, uniplicée; sommet obtus. Les quatre premiers tours augmentent progressivement, les autres sont presqu'égaux, excepté le dernier qui finit en diminuant.

Ce maillot, pour la taille, doit être placé entre le *P. granum* et le *P. Secale* Drap., il est plus grand que le premier et moins gros que le second. Il est distinct des deux par la disposition des plis, le rétrécissement de l'ouverture et la continuation du péristome qui a 6 à 7 plis, y compris celui de la columelle.

Habite : les Pyrénées. communiqué M. *Grateloup* qui me l'a

envoyé sous le nom que je lui ai conservé. Il désigne M. *Bombey* comme l'ayant nommé ainsi. (Mon cabinet).

16. M. Variable. *P. Variabilis.*

Drap. L. C. page 66. n.° 16. Pl. 3. F. 55-56.

17. M. Polyodonte. *P. Polyodon.*

Drap. L. C. page 67. n.° 17. Pl. 4. F. 1-2.

18. M. Quadridenté. *P. Quadridens.*

Drap. L. C. page 67. n.° 18. Pl. 4. F. 3.

19. M. Tridenté. *P. Tridens.*

Drap. L. C. page 67. n.° 19. (16 par erreur). Pl. 3. F. 57.

20. M. Fragile. *P. Fragilis.*

Drap. L. C. page 68. n.° 20. Pl. 4. F. 4.

Animal : cou noir; pied gris, chagriné, tacheté, étroit et alongé; tentacules supérieurs gros et courts, les inférieurs si petits qu'ils paraissent un très-petit mamelon obtus à peine visible; mufle très-obtus et large.

Habite : les environs de Lyon (Rhône), sur les vieux murs. Abondant.

C. *Coquille lisse, luisante, Péristome subcontinu, ouverture sinueuse.*

21. M. De Goodall. *P. Goodallii.* (Figuré).

P. Testâ ovato-oblongâ, parvâ, undiquè obtusâ, lævi, nitidissimâ,

diaphanâ, fulvâ; anfractibus septenis subconvexis; suturis vix designatis; aperturâ ringente, subtriangulâ, angulo superiori acuto, aliis obtusis; peristomate continuo, albido-lutescente, marginato; labro bidentato, dente majore marginali, alio interiore; labio biplicato, plicâ admarginem, alterâ intùs ad angulum longitudinalitèr dispositâ; columellâ callosâ, unidentatâ et unilamellatâ, lamellâ flexâ, decurrente; dentibus, plicis lamellâque albis.

Hauteur 3 1/2 lignes.
Diamètre de l'avant-dernier tour 1 1/2 ligne.
— du dernier tour 1 1/4 ligne.

Helix (cochlodonta) goodallii, De Fér. prod. page 71. n.° 492. ter.

Turbo tridens, Pulteney cat. Dorset, page 46. tab. 19. F. 12.
Montagu, Brit. Shells tome 2. page 38. tab. 11. F. 2. et tome 3. page 125.
Maton et Raekett, Linn. transact. 8. page 181. n.° 52.
Dillwyn, descrip. cat. page 877. (*Monente Fér.*).

Animal : pied blanchâtre; tête et cou grisâtres; tentacules noirâtres, les inférieurs courts, gros et obtus, les supérieurs assez alongés, oculés et mamelonnés à leur sommet. Faute d'instrument, je n'ai pu observer, d'assez près, cet animal pour m'assurer s'il n'a point de caractères qui puissent nous autoriser à en faire un genre nouveau. Nous penchons fort à le croire : dans l'occasion nous continuerons nos observations.

Coq. ovale-oblongue, petite, obtuse des deux côtés, lisse, très-luisante, diaphane, fauve ou de couleur d'écaille-claire; sept

tours de spire un peu convexes; suture très-peu profonde; ouverture grimaçant, presque triangulaire; l'angle supérieur est aigu, les deux autres obtus et arrondis : péristome continu, marginé, d'un blanc-jaunâtre; le bord latéral a deux dents, celle qui est sur le bord est plus grande, l'autre, plus petite, est plus enfoncée dans la cavité de l'ouverture; sur le bord columellaire est un pli qui forme un sinus à sa partie la plus inférieure; ce pli, qui s'enfonce, fait assez l'effet de ceux que l'on observe sur quelques espèces de pyramidelles de Lam. Dans l'angle, qui sépare la columelle du bord, on aperçoit, mais intérieurement, un autre gros pli longitudinal, dont le sommet seul, s'offre à l'observateur; la columelle est calleuse et armée d'une lame élevée flexueuse qui se perd dans la cavité. On remarque tout près d'elle une dent obtuse élevée. La lame, les plis et les dents sont blancs. Il y a quelquefois de légères modifications dans la disposition des caractères de l'ouverture.

Elle a beaucoup d'analogie de forme et de test avec le *bulimus lubricus* Drap., mais l'ouverture est bien différente; celui-ci est un peu plus grand et sa suture plus profonde.

Habite : Metz (Moselle), Verdun (Meuse), dans les bois, sur les mousses humides, aux pieds des arbres. Assez rare. (Mon cabinet).

NOTA. Le *pupa obtusa* Drap. page 63. n.° 10. Pl. 3. F. 44. *pupa germanica* Lam. an. s. v. tome 6. (2.e partie), ne vit pas en France. C'est par erreur que Drap. le comprit dans son travail.

§ II. DICÈRES. (Fér.).

2. Tentacules obconiques, oculés au sommet.

11.e Genre.

VERTIGO. *VERTIGO.* Muller.

De Férussac, Studer, Rang, Grateloup.

Pupa, Drap. Lam. Brard, De Blainv. Nilsson, Des Moul.
Helix, Linn. Gmel.
Turbo, Auct. Angl.
Odostomia, Flemming.

Animal : trachélipode ovipare, comme dans les hélices et les Maillots; deux tentacules longs, obconiques, l'extrémité arrondie, rétractiles.

Coquille : cylindrique, très-spirale, volute croissant lentement; cône spiral incomplet; 4 à 6 tours; ouverture droite, courte, souvent dentée; péristome sinueux et réfléchi.

Terrestre; habite les lieux humides, sous les pierres, avec les maillots, aux dépens desquels ce genre a été formé.

A. *Ouverture dentée.*

1. Vertigo Mousseron. *Vertigo Muscorum.*

Pupa muscorum. Drap. L. C. page 59. n.° 1. Pl. 3. F. 26–27.

Animal : blanchâtre; tête et tentacules bleuâtres.

2. V. Pygmé. *V. Pygmœa.*

Pupa pygmæa. Drap. L. C. page 60. n.° 3. Pl. 3. F. 30-31.

Animal : pied blanchâtre, plus pâle en dessous; tête, tentacules et cou noirâtres; tentacules courts.

3. V. Nain. *V. Nana.* Nobis. (Figuré).

V. Testâ minimâ, sinistrorsâ, cylindrico-acuminatâ, ventricosâ, subperforatâ, nitidâ, pellucidâ, corneâ; anfractibus quinis obtusis, duobus superioribus minimis; aperturâ semi-lunari; peristomate albo, reflexo; labro angulato; columellâ subcallosâ, biplicatâ, plicâ alterâ interiore; apice obtuso.

Longueur 1 ligne environ.
Diamètre 1/2 idem.

Coq. très-petite, sénestre, presque cylindrique, amincie des deux côtés, ventrue, subperforée, luisante, transparente cornée; cinq tours de spire obtus, les deux premiers très-petits; ouverture semi-lunaire; péristome blanc, réfléchi; bord latéral coudé; columelle un peu calleuse et couverte de deux plis dont le plus près du bord columellaire est enfoncé dans la cavité de l'ouverture; sommet obtus.

Cette jolie petite coquille est de même taille, mais un peu plus courte et plus ventrue que le *pupa vertigo*, Drap. L. C. page 61. n.° 5. Pl. 3. F. 34-35., dont elle diffère, d'ailleurs, par le nombre de plis à l'ouverture et par la forme générale. On peut aussi la comparer au *pupa anti-vertigo* du même auteur, page 60. n.° 4. Pl. 3. F. 32-33. Elle est de même taille, à peu près de même forme, mais elle en diffère par les dents et la direction sénestre de la spire. Ces espèces ne peuvent être confondues.

Habite : Lyon; sous les pierres. Très-rare. (Mon cabinet).

4. V. Anti-vertigo. *V. Anti-vertigo.*

Pupa anti-vertigo, Drap. L. C. page 60. n.° 4. Pl. 3. F. 32-33.

5. V. Pusille. *V. Pusilla.*

Pupa vertigo, Drap. L. C. page 61. n.° 5. Pl. 3. F. 34-35.

B. *Ouverture sans dents.*

6. V. Edenté. *V. Edentula.*

Pupa edentula, Drap. L. C. page 59. n.° 2. Pl. 3. F. 28-29.

12.e Genre.

CARYCHIE. *CARYCHIUM.* Muller.

Ocken, Léach, Studer, De Férussac, Rang, Gratel.

Auricula, Drap. Lam. Ch. Des Moulins, Nilsson.
Odostomia, *Bulimus*, Brug.

Animal : semblable à celui des hélices; deux tentacules rétractiles, gros, cylindriques et obtus; yeux situés derrière les tentacules, près de leur base, sur la tête.

Coquille : ovale, oblongue ou cylindrique; ouverture entière, droite, courte, avec ou sans dents; cône spiral incomplet; point d'opercule.

Elle vit dans les lieux humides, sous les herbes, les feuilles mortes. Terrestre.

ESPÈCES.

ESPÈCES.

A. *Ouverture dentée.*

1. Carychie Myosote. *Carychium Myosote.*

Auricula myosotis, Drap. L. C. page 56. n.° 1. Pl. 3. F. 16-17.

J'ai toujours rencontré cette espèce aux bords des étangs saumâtres, elle vit sous les bruyères ou arbrisseaux analogues, ce qui m'a acquit la conviction que cette coquille est bien terrestre et non marine, comme l'ont prétendu quelques naturalistes. Je ne l'ai jamais vu vivante dans les eaux; les lieux de son habitation ne sont jamais submergés.

2. C. Personéé. *C. Personatum.* Nobis. (Figurée).

C. Testâ ovato-oblongâ, tenui, albidâ, pellucidâ, glabrâ, nitidâ; anfractibus septenis convexiusculis, ultimo majore; aperturâ oblongâ, supernè angulatâ; columellâ quadriplicatâ; labro quinque aut sex dentato, intùs submarginato; apice acuto.

Longueur 4 lignes.
Diamètre 1 1/2 ligne.

Coq. ovale-alongée, mince, blanchâtre, transparente, lisse, luisante; sept tours de spire un peu convexes; ouverture oblongue, anguleuse supérieurement; 4 plis sur la columelle, le supérieur très-petit, ressemblant à une callosité; le bord latéral a cinq ou six dents placées sur une espèce de bourrelet; sommet aigu.

Cette carychie est plus petite et un peu plus éffilée que l'*aur. myosotis*, Drap. L. C. page 56. n.° 1. Pl. 3. F. 16-17., elle s'en dis-

tingue par la couleur, la ténuité, le nombre de plis à la columelle et surtout par les dents du bord latéral. Ces dents sont si constantes qu'elles sont disposées de la même manière, toutes les fois que, dans l'agrandissement de sa coq., l'animal fait un repos plus marqué. Je possède un individu de cette espèce, où cette rangée de dents est répétée quatre fois sur le dernier tour de spire; les deux dernières sont si voisines qu'on les aperçoit toutes les deux dans l'intérieur de l'ouverture.

Elle est très-distincte de l'*auricula firminii*, Pay. moll. de corse page 105. n.° 229. Pl. 5. F. 9-10., puisqu'elle n'est point striée comme sa congénère, qu'elle est moins ventrue et moins solide.

Habite : les côtes de la Bretagne, sur les plantes qui croissent dans les endroits humides. Rare. (Mon cabinet).

3. C. Pygmée. *C. Minimum.*

Auricula minima, Drap. L. C. page 57. n.° 3. Pl. 3. F. 18-19.

B. *Ouverture sans dents.*

4. C. Burinée. *C. Lineatum.*

Auricula lineata, Drap. L. C. page 57. n.° 2. Pl. 3. F. 20-21.

13.e Genre.

CYCLOSTOME. *CYCLOSTOMA.*

Lam. Studer, Mill. Gratel. Drap. Brard, De Blainv. De Férussac, Ch. Des Moul. Rang.

Turbo, Gmel. D'arg. Poir.
Nerita, Muller.

Animal : trachélipode, très-spiral, sans collier ni cuirasse; tête proboscidiforme ou en trompe; deux tentacules cylindriques, retractiles, renflés à l'extrémité et oculés à leur base; pied petit.

Coq. ovale ou alongée; spire médiocre; tours arrondis; ouverture ronde, régulière, entière, bords réunis circulairement; opercule calcaire.

Vit dans les lieux humides, sous les pierres, les feuilles mortes, dans les trous, dans la terre.

ESPÈCES.

A. *Spire courte ou médiocre.*

1. CYCLOSTOME ELÉGANT. *Cyclostoma Elegans.*

Drap. L. C. page 32. n.° 1. Pl. 1. F. 5-8.

2. C. SILLONNÉ. *C. Sulcatum.*

Drap. L. C. page 33. n.° 2. Pl. 13. F. 1.

3. C. PYGMÉ. *C. Pygmæum.* Nobis. (Figuré).

C. Testâ solidâ, ovato-conicâ, subperforatâ, pallidè-fulvâ, glabrâ, nitidâ; anfractibus quaternis convexis; suturâ profundâ; aperturâ rotundâ; peristomate continuo, simplici; apice obtuso. Operculo solido, lineâ concentricâ, minimâ constructo.

Hauteur 3/4 de ligne.
Diamètre 1/4 idem.

Coquille : solide, ovale-conique, subperforée, de couleur fauve-

pâle, lisse, luisante, quatre tours de spire convexes; suture profonde; ouverture ronde; péristome continu, simple; sommet obtus. Opercule solide, formé de stries concentriques, très-fines.

Ce cyclostome ne peut être confondu avec aucune espèce de Drap.; il est plus petit et plus court que le *C. Vitreum* page 40. n.° 16. Pl. 1. F. 21–22. Il est aussi plus solide et plus conique.

Habite : la Provence, le Midi de la France; rencontré dans des alluvions. Assez rare. (Mon cabinet.)

B. *Spire alongée.*

4. C. Evasé. *C. Patulum.*

Drap. L. C. page 38. n.° 12. Pl. 1. F. 9-11.

5. C. Pointillé. *C. Maculatum.*

Drap. L. C. page 39. n.° 13. Pl. 1. F. 12.

6. C. Obscur. *C. Obscurum.*

Drap. L. C. page 39. n.° 14. Pl. 1. F. 13.

7. C. Vitré. *C. Vitreum.*

Drap. L. C. page 40. n.° 16. Pl. 1. F. 21–22.

8. C. Tronqué. *C. Truncatulum.*

Drap. L. C. page 40. n.° 17. Pl. 1. F. 28–31.

Nota. Malgré l'opinion émise par Draparnaud et quelques autres auteurs, j'ai cru devoir classer cette coq. parmi les terrestres. Je me suis convaincu, par moi-même, qu'elle vit au pied des plantes

maritimes; mais elle n'est point submergée par les eaux, quoiqu'elle soit dans des lieux plus humides que ceux habités par ses congénères.

TRACHÉLIPODES AQUATIQUES.

B. Dicères Fluviatiles.

Hygrophiles. (Fér.).

§ I. Trachélipodes Nageurs,

Respirent à la surface de l'eau.

* Limnéens. (Lam.).

Limnostreæ. (Fér.). *Limnacés.* (Blainv.).

Pulmonés Aquatiques. (Cuv.).

Trachélipodes amphibiens, vivant dans l'eau douce, mais respirant à sa surface. Corps alongé, distinct du pied et contourné en spirale; cuirasse nulle; un collier autour du cou, formé par le bord du manteau; deux tentacules contractiles, oculés à leur base et non au sommet; cavité respiratoire sur le collier. Sexes séparés.

Coquille: inoperculée, mince, enroulée, bord latéral tranchant.

14.e Genre.

PLANORBE. *PLANORBIS.*

Mull. Brug. Ock. De Fér. de Blainv. Lam. Brard, Nilsson, Studer, Millet, Ch. des Moul. Rang. Gratel.

Helix, Linn. Gmel.

Animal : enroulé, grêle, sans cuirasse; cou alongé; deux tentacules très-longs, filiformes, contractiles, très-mobiles, oculés à leur base interne; bouche ayant supérieurement une dent en croissant et inférieurement une langue armée de crochets; pied ovale, court et obtus.

Coq. discoïde, dextre, à spire aplatie ou surbaissée, enroulée sur un plan horizontal; les tours apparens en dessus et en dessous; ouverture oblongue, lunulée, très-échancrée; le bord jamais réfléchi; point d'opercule.

Ces trachélipodes aquatiques rampent et nagent comme les limnées.

Dans les *actes de la soc. Linn. de Bordeaux tome* 4. *page* 273., par son mémoire sur la question : le genre planorbe *est-il dextre* ou *sénestre?* M. Ch. des Moulins, après une revue des auteurs qui ont traité ce genre, prouve, d'une manière indubitable, qu'il est dextre. Je vais répéter ici ses *conclusions particulières :*

1.° La coquille du planorbe est essentiellement dextre.

2.° Le dessus de la coquille est invariablement indiqué par le bord le plus avancé de l'ouverture, et non par l'enfoncement du sommet de la spire, lequel peut exister ou ne pas exister.

3.° L'animal du planorbe a ses trois orifices à gauche du cou, caractère par lequel il se dinstingue de tous les autres genres de pulmonés spirivalves sans opercule. Mais il n'y a, là, qu'un déplacement des extrémités de ces organes, lesquels, du reste, sont situés, (dans leur position profonde), comme dans tous les autres pulmonés sans opercule à coquille.

4.° Par conséquent, *l'animal du planorbe est essentiellement dextre comme sa coquille.*

5.° La position sénestre des orifices du planorbe, fait exception à ce qu'on observe dans les autres genres de pulmonés sans opercule, précisément au même dégré que la position sénestre des branchies dans certains pectinibranches fait exception à ce qu'on observe dans les autres genres de pectinibranches.

M. Des Moulins observe aussi que ce genre doit être pris au masculin, comme l'ont fait Drap. et Lam., le substantif *orbis*, qui forme l'une de ses racines, étant masculin dans toutes ses acceptions.

J'ai figuré deux monstruosités de planorbes qui viennent appuyer l'assertion de M. Des Moulins; on voit que les animaux, en s'éloignant, pendant la confection de leur coquille, du plan primitif, ont suivi la marche que l'on remarque dans le plus grand nombre de genres de mollusques, qu'ils se sont dirigés de gauche à droite. Je partage entièrement l'opinion de cet auteur au sujet de la *dextrorsité* du genre planorbe; sa belle dissertation, sur ce sujet, ne laisse aucun doute.

1. Planorbe Entortillé. *Planorbis contortus.*

Drap. L. C. page 42. n.° 1. Pl. 1. F. 39-41.

2. P. Corné. *P. Corneus.*

Drap. L. C. page 43. n.° 2. Pl. 1. F. 42-44.

3. P. Hispide. *P. Hispidus.*

Drap. L. C. page 43. n.° 3. Pl. 1. F. 45-48.

4. P. Tuilé. *P. Imbricatus.*

Drap. L. C. page 44. n.° 4. Pl. 1. F. 49-51.

5. P. Dentelé. *P. Cristatus.*

Drap. L. C. page 44. n.° 5. Pl. 2. F. 1-3.

6. P. Contourné. *P. Vortex.*

Drap. L. C. page 44. n.° 6. Pl. 2. F. 4-7.

7. P. Leucostome. *P. Leucostoma.* (Figuré).

P. Testâ discoïdeâ, supernè convexâ, subtùs planâ, utrinquè umbilicatâ, luteo-fuscâ, tenuitèr striatâ, subpellucidâ; aperturâ ovatâ; peristomate marginato, albo; anfractibus quinis suprâ subrotundatis, inferiùs subcarinatis.

Hauteur 1/2 ligne.
Diamètre 3 1/2 lignes.

Millet, moll. de Maine et Loire, page 16. n.° 7.
Ch. des Moulins, moll. de la Gironde, Bull. de la société Linn. de Bordeaux, tome 2. page 58. n.° 8.
Grateloup, moll. de Dax, Bull. de la société Linn. de Bord. tome 3. page 152. n.° 10.

An planorbis rotundatus? Poiret, prod. page 93. n.° 6.

Animal: d'un brun-rougeâtre en dessus, rose en dessous; tentacules roses.

Coq. discoïde, convexe en dessus, plane en dessous, ombiliquée des deux côtés, d'un jaune-obscur, légèrement striée, un peu transparente; péristome blanc et bordé; cinq tours de spire

spire presque ronds dans leur partie supérieure, et un peu carénés dans la partie inférieure.

Cette espèce me fut communiquée, pour la première fois, par M. Ch. des Moulins, Président de la Société Linnéenne de Bordeaux, il a observé qu'elle se trouvait plus souvent fermée par une sorte d'épiphragme blanc, marginé en dedans, épais, presque corné, s'ajustant étroitement sur le bourrelet. J'ai remarqué cette particularité et, de même que M. Ch. des Moulins, je pense que l'animal construit cet épiphragme quand la chaleur, qui dessèche les mares d'eau où il vit, le force à s'enfoncer dans la vase, sous les herbes aquatiques. Elle est voisine, mais diffère du *planorbis vortex*, Drap. L. C. page 44. n.° 6. Pl. 2. F. 6–7.

Habite : Bordeaux, Lyon, Verdun (Meuse), dans les petites mares susceptibles d'être desséchées par les chaleurs; parmi les lentilles d'eau. (Mon cabinet).

8. P. Comprimé. *P. Compressus.* Nobis. (Figuré).

P. Testâ discoïdeâ, compressâ, striatulâ, nitidâ, pellucidâ, suprà concavâ, infrà planâ, aliquando subconvexâ, utrinquè umbilicatâ, pallidè–corneâ; anfractibus septenis, ultimo majore carinato, carinâ medianâ, vel submedianâ; aperturâ ovatâ, angulatâ; peristomate simplici.

Planorbis vortex, Drap. L. C. page 45. n.° 6. var. *A*. Pl. 2. F. 4-5.

Hauteur moins de 1/2 ligne.
Diamètre 4 lignes.

Coquille : discoïde, comprimée, légèrement striée, luisante, transparente, concave en dessus, plane en dessous et quelquefois légèrement convexe, ombiliquée des deux cotés, couleur de corne–pâle; sept tours de spire, le dernier

plus grand comparativement et caréné au milieu, ou presque au milieu; ouverture ovale et anguleuse; l'angle est l'effet de la carène; péristome simple.

Cette espèce ne peut être prise pour le *Pl. vortex* de Drap. L. C. page 44. n.° 6. Pl. 2. F. 6–7., parce qu'elle a la carène au milieu, ou presque au milieu du dernier tour et que cette carène est aigue. Le dernier tour est plus grand que les autres. (Il existe entre ces planorbes la même différence qu'entre le *Pl. carinatus* et le *Pl. marginatus* de nos auteurs). Elle est aussi distincte du *Pl. spirorbis*, car elle en diffère par son aplatissement, par une carène beaucoup plus aigue, par le bord de l'ouverture moins épais.

J'ai confronté notre espèce et je lui ai reconnu une différence trop sensible pour n'en faire qu'une variété.

Habite : Larochelle, (Charente Inférieure), Verdun, (Meuse), Lyon, (Rhône), Strasbourg, (Bas-Rhin). (Mon cabinet).

9. P. Spirorbe. *P. Spirorbis.*

Drap. L. C. page 45. n.° 7. Pl. 2. F. 8–10.

10. P. Marginé. *P. Marginatus.*

Drap. L. C. page 45. n.° 8. Pl. 2. F. 11, 12 et 15.

11. P. Caréné. *P. Carinatus.*

Drap. L. C. page 46. n.° 9. Pl. 2. F. 13, 14 et 16.

12. P. Luisant. *P. Nitidus.*

Drap. L. C. page 46. n.° 10. Pl. 2. F. 17-19.

13. P. Aplati. *P. Complanatus.*

Drap. L. C. page 47. n.° 11. Pl. 2. F. 20–22.

15.e Genre.

PHYSE. *PHYSA.* Drap.

Lam. Brard, Millet, De Roissy, De Blainv. Rang, Ch. des Moul. Grateloup, Nilsson.

Bulla, Linn. Gmel.
Planorbis, Mull. Géoff.
Bulinus, Adans. Ock.
Bulimus, Brug.

Animal : sembable à celui des limnées, sans cuirasse, ovale, plus ou moins spiral; pied long, arrondi antérieurement, aigu postérieurement; deux tentacules longs, subulés, oculés à leur base interne; le manteau bilobé, digité sur les bords.

Coq. sénestre, enroulée, ovale ou oblongue, ampullacée, très-fragile, à spire saillante; ouverture lancéolée; columelle torse; bord latéral très-mince, tranchant : point d'opercule.

Ces trachélipodes aquatiques rampent et nagent à la manière des limnées. Ils adhèrent aux plantes dont ils se nourrissent et préfèrent les eaux pures.

ESPÈCES.

1. Physe des Mousses. *Physa Hypnorum.*

Drap. L. C. page 55. n.° 3. Pl. 3. F. 12–13.

2. P. Torse. *P. Contorta.* Nobis. (Figurée).

P. Testâ sinistrorsâ, contortâ, ovatâ, corneâ, perforatâ, nitidâ, diaphanâ, longitudinalitèr striatâ; anfractibus quaternis convexis, ultimo maximo; suturâ profundâ; spirâ brevi, obtusiusculâ; peristomate simplici.

Hauteur 5 1/2 lignes.
Diamètre 3 1/2 lignes.

Michaud, Bull. de la soc. linn. de Bordeaux, tome 3. page 268. (Avec planche). F. 15-16.

Coquille : sénestre, ovale, torse, perforée, ayant des stries longitudinales assez apparentes; quatre tours de spire convexes, le dernier très-grand; suture bien marquée; spire courte, un peu obtuse; bord latéral simple.

Cette espèce ressemble, par sa forme, par sa couleur et par sa densité au *physa fontinalis*, Drap. L. C. page 54. Pl. 3. F. 8-9; mais sa fente ombilicale, ses stries et sa suture profonde l'en distinguent; notre espèce est plus torse, son avant dernier tour est aussi plus grand, proportion gardée. Elle ne peut être confondue avec le *physa acuta* du même auteur, ni avec le *physa castanea*, Lam. vol 6. (2.e partie). page 156, figurée dans l'encyclopédie, Pl. 459. F. 1. a. b., dont elle diffère par l'ombilic, la taille, la couleur et par d'autres caractères.

Habite : les Pyrénées, entre *Collioure* et *Port-Vendre*, dans les ruisseaux qui coulent des montagnes; elle vit aussi en Sicile et en Corse.

3. P. Aigu. *P. Acuta.*

Drap. L. C. page 55. n.° 2. Pl. 3. F. 10-11.

M. *Ch. Des Moulins* a découvert une très-petite variété de cette

coquille : elle est remarquable et devrait, je crois, constituer une espèce. Je l'ai figurée.

4. P. Des Fontaines. *P. Fontinalis.*

Drap. L. C. page 54. n.° 1. Pl. 3. F. 8–9.

Nota. Le *Ph. scaturiginum*, Drap. L. C. page 56. n.° 4. n'est autre chose que l'*achatina folliculus*, Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie). page 133. n.° 18. (n.° 2 de notre *complément*); dans l'état de jeunesse.

16.e Genre.

LIMNÉE. *LIMNEA.* Lam.

De Fér. De Blainv. Desh. De Roissy, Rang, Millet, Ock. Ch. Des Moul. Gratel. Studer, Nilsson.

Lymneus, Drap. Brong. De Fran. Cuvier, Brard, Sowerb.
Helix, Lin. Gmel. Pennant, Montagu.
Buccinum, Géoff. Mull. — *Limnus*, Denis de Montf.
Omphiscola, Raf. — *Neritostoma*, Klein.

Animal : trachélipode aquatique, ovale, spirale, ressemblant à celui des physes; tête large; bouche mobile armée d'une dent supérieure bifide; deux tentacules courts, épais, aplatis, triangulaires, contractiles, oculés à leur base interne; pied large, ovale, bilobé antérieurement, rétréci postérieurement.

Coquille : ovale, oblongue, ventrue ou turriculée, mince, fragile, à spire saillante; ouverture entière, ovale, plus longue que large; le bord latéral tranchant; un pli à la columelle; point d'opercule.

Les limnées rampent et nagent ; elles respirent en se tenant renversées à la surface de l'eau, et peuvent vivre plusieurs jours hors de cet élément.

M. *Deshayes* a remarqué que l'accouplement des limnées ne peut avoir lieu que par la participation de trois individus ; celui du milieu remplit les fonctions de mâle et de femelle, les deux autres agissent l'un comme mâle et l'autre comme femelle seulement. Souvent à ces individus, ainsi accouplés, viennent s'en réunir d'autres, ce qui constitue une longue chaîne flottante à la surface des eaux.

ESPÈCES.

A. *La longueur de l'ouverture excédant la moitié de la longueur de la coquille.*

1. LIMNÉE VENTRUE. *Limnea Auricularia.*

Limneus auricularius, Drap. L. C. page 49. n.° 1. Pl. 2. F. 28, 29 et 32.

2. L. OVALE. *L. Ovata.*

Limneus ovatus, Drap. L. C. page 50. n.° 2. Pl. 2. F. 30, 31 et 33.

3. L. INTERMÉDIAIRE. *L. Intermedia.* Nobis. (Figurée).

L. Testâ ovali, tenuissimâ, diaphanâ, nitidâ, longitudinalitèr striatulâ, pallidè corneâ, profundè perforatâ ; anfractibus quaternis convexis, ultimo maximo ; aperturâ ovatâ, supernè ad suturam angulatâ ; peristomate patulo, acuto, intùs submarginato ; columellâ callosâ ; apice attenuato.

Longueur 10 lignes.
Diamètre 6 lignes.

Longueur de l'ouverture 6 lignes.
Largeur idem 4 1/2 lignes.

Limnea intermedia, Lam. an. s. vert. tome 6. (2.e partie) page 162. n.° 10.
D'audebard (*monente Lam.*).

Coq. ovale, très-légère, diaphane, luisante, finement striée longitudinalement, couleur de corne-pâle, profondément perforée; cinq tours de spire convexes, le dernier très-grand comparativement aux autres; ouverture ovale, anguleuse dans sa partie supérieure, près de la suture; péristome tranchant, un peu marginé intérieurement à peu près à une ligne du bord. C'est de ce point que part l'élargissement subit qui rend l'ouverture évasée; columelle calleuse; sommet effilé.

M. Lam. (hist. des a. s. vert.) a décrit un *limnea intermedia*: de tous les naturalistes, avec lesquels j'ai été en relation, pas un seul n'a connu cette espèce que M. D'audebard paraît avoir observée le premier; les renseignemens que j'ai pris auprès de M. Le B.on De Férussac, n'ont pu m'éclaircir sur le doute que j'avais conçu en pensant que ma nouvelle espèce, à laquelle convient la description de Lam., pouvait être celle de cet auteur qui ne l'a point figurée. La seule différence qu'il y aurait entr'elles, c'est que la nôtre serait plus grande. M. Lam. aurait-il eu des sujets plus jeunes ou une variété (de localité) plus petite? quoiqu'il en soit, j'ai pensé qu'il convenait de reconnaître, d'une manière fixe, ce *limnea* qui a laissé, jusqu'à ce jour, les conchyliologues dans l'incertitude.

Il tient le milieu entre le *L. pereger* et le *L. ovatus* de Drap. Il est plus alongé que ces deux espèces dont il diffère par ses principaux caractères. Sa forme est constante.

Habite : Lyon, dans les fossés d'eau. Comm. *Terver*. Assez abondante. (Mon cabinet).

4. L. Glutineuse. *L. Glutinosa.* (Figurée).

Limneus glutinosus, Drap. L. C. page 50. n.° 3., n'avait pas été figurée par cet auteur.

5. L. Voyageuse. *L. Peregra.*

Limneus pereger, Drap. L. C. page 50. n.° 4. Pl. 2. F. 34-35.

6. L. Marginée. *L. Marginata.* Nobis. (Figurée).

L. Testâ ovatâ, solidâ, pellucidâ, nitidâ, longitudinalitèr subtilissimè striatâ, pallidè corneâ, perforatâ; anfractibus quaternis convexis, ultimo maximo; aperturâ ovatâ, supernè angulatâ; peristomate intùs marginato, subreflexo, subalbo; columellâ callosâ; apice acuto; spirâ brevissimâ.

Longueur 5 à 6 lignes.
Diamètre 3 1/2 à 4 lignes.
Longueur de l'ouverture 4 lignes.
Largeur idem 2 à 2 1/2 lignes.

Coquille : ovale, solide proportionnellement à ses congénères, tranparente, perforée, très-légèrement striée longitudinalement, couleur de corne-pâle; quatre tours convexes, le dernier très-grand; ouverture ovoïde ayant un angle dans sa partie supérieure; péristome bordé intérieurement, un peu réfléchi et blanchâtre; columelle recouverte d'une légère callosité; sommet aigu; spire très-courte.

Elle est plus petite, plus solide et plus fortement bordée que notre *L. intermedia*, avec laquelle elle ne peut être confondue.

Elle

Elle est aussi très-distincte du *L. pereger* de Drap. C'est peut-être la variété qu'il a figurée Pl. 2. F. 36-37. et qu'il croyait jeune, que nous décrivons ; nous nous sommes assurés que cette coquille est adulte. Son ouverture solide suffirait pour le confirmer, si nous n'avions d'autres preuves.

Habite : Aix. Les ruisseaux de la Provence. (Mon cabinet).

7. L. Stagnale. *L. Stagnalis.*

Limneus stagnalis, Drap. L. C. page 51. n.° 5. Pl. 2. F. 38-39.

B. *Longueur de l'ouverture moindre que la moitié de la longueur de la coquille.*

8. L. Des Marais. *L. Palustris.*

Limneus palustris, Drap. L. C. page 52. n.° 6. Pl. 2. F. 40–42. et Pl. 3. F. 1–2.

9. L. Leucostome. *L. Leucostoma.*

Limneus elongatus, Drap. L. C. page 53. n.° 7. Pl. 3. F. 3–4.

Bulimus leucostoma, Poiret, prod. page 37. n.° 4. J'ai dû conserver à cette coq. le nom spécifique que lui avait donné *Poiret.*

10. L. Petite. *L. Minuta.*

Limneus minutus, Drap. L. C. page 50. n.° 8. Pl. 3. F. 5–7.

17.e Genre.

ANCYLE. *ANCYLUS.* Géoff.

Muller, Drap. Lam. Millet, Brard, De Blainv. Rang, De Fér. Ch. Des Moul. Gratel. Studer, Sturm. Desmarest, De Roissy, Pfeiffer.

Patella, Linn. Gmel. Brug. Poiret, Montagu, Donavan, Dillw.
Helicon, Montfort.
Bulinus, Ock.

Animal : trachélipode, fluviatile, rampant, ne nageant pas; pied court, elliptique, arrondi, moins large que le corps; deux tentacules courts, coniques, contractiles, tronqués, oculés à leur base interne; tête grosse; branchies dans une cavité à gauche, entre le pied et le manteau.

Coquille : mince, concave, patelliforme ou en cône oblique, à sommet pointu et recourbé, sans spire et sans columelle; le bord est quelquefois sinueux. Opercule nul.

Ce trachélipode ressemble aux patelles, il change rarement de place et se tient ordinairement fixé sur les pierres ou sur les tiges des plantes.

ESPÈCES.

1. Ancyle des Lacs. *Ancylus Lacustris.*

Drap. L. C. page 47. n.° 1. Pl. 2. F. 25-27.

2. A. Fluviatile. *A. Fluviatilis.*

Drap. L. C. page 48. n.° 2. Pl. 2. F. 23-24.

3. A. Sinueux. *A. Sinuosus.* (Figuré).

A. Testâ conoïdeâ, ellipticâ, albidâ, diaphanâ, tenui, fragili, longitudinalitèr subtilissimè striatâ, à vertice ad marginem sulcis minimis, divaricatis subnotatâ; vertice excentrico; aperturâ ovatâ; marginibus acutis, antico sinu obtuso signato.

Hauteur 1 1/2 ligne.

Diamètre, du *sinus* au bord postérieur, plus de 2 lignes.
Idem latéral, 1 ligne 3/4.

Brard, coq. des environs de Paris, page 201. n.° 2. Pl. 7. F. 4.

Coquille : conoïde, elliptique, blanchâtre, diaphane, mince, fragile, très-légèrement striée longitudinalement, on voit aussi à la loupe de très-petits sillons divergents qui prennent naissance au sommet et se continuent jusqu'aux bords; sommet central; ouverture ovale plus arrondie antérieurement; bords tranchants, l'antérieur échancré.

C'est à tort que l'on avait confondu cette belle espèce découverte, aux environs de Paris, par *Brard*; elle est très-distincte des autres de France. Sa forme est presque celle de l'*ancylus fluviatilis*, mais elle est plus petite et un peu moins aplatie. Le *sinus*, caractère distinctif de cette coquille, pourrait être l'indice d'un organe particulier susceptible, comme dans les émarginules, de constituer un genre; il est nécessaire que l'animal soit observé par un anatomiste. Le seul *an. sinuosus* que je possède, vient du cabinet de *Sionnet*, Conchyliologiste Lyonnais.

Habite : les environs de Paris, cabinet de M. l'*Abbé Pagès*, de Lyon. (Mon cabinet).

L'*ancylus spina-rosæ* n'est point une coquille. C'est l'os d'un poisson, selon quelques naturalistes, et les valves d'une graine, selon d'autres. Quoi qu'il en soit, il est indubitable que ce n'est point une coquille, car je l'ai examiné dans la collection de M. *Marcel De Serres* à *Montpellier* et dans quelques autres.

§ II. Trachélipodes Marcheurs,

Respirent dans l'eau.

** Péristomiens. (Lam.).

Trachélipodes fluviatiles operculés, ne respirant que l'eau au moyen de branchies; rampant ordinairement au fond de ce liquide, ne nageant jamais à sa surface; deux tentacules subulés, contractiles, oculés à leur base externe.

Coquille: operculée; conoïde ou subdiscoïde; les bords de l'ouverture réunis. (Péristome continu).

18.e Genre.

PALUDINE. *PALUDINA.* Lam.

Brard, De Blainv. De Fér. Ch. Des Moul. Deshayes.

Cyclostomum, Drap. *Tab. des Moll.*
Cyclostoma, Drap. *Hist.* Mill. Oliv.
Nerita, Mull. Géoff. — *Bulimus*, Poiret, Brong. Brard.
Helix, Linn. — *Buccimum*, Lister.
Turbo, Linn. Gmel. Beudant. Goldf.
Vivipara, Lam. Montf. Guet. Sow.

Animal : spiral, ne respirant que l'eau; tête proboscidiforme; deux tentacules linéaires, subulés, contractiles, obtus, oculés à leur base externe; bouche terminale, alongée; deux mâchoires sans dents; pied trachélien, ovale avec un sillon marginal; branchies composées de trois rangées de houppes filamenteuses; sexes séparés; organe mâle très-gros.

Coquille : épidermée, conoïde; tours de spire arrondis; sommet mamelonné; ouverture arrondie, ovale, anguleuse supérieurement; bords réunis, tranchans, jamais recourbés, (péristome continu); un opercule orbiculaire, corné, strié, squammeux.

Lamarck a établi ce genre aux dépens du genre *cyclostoma.*

Les paludines habitent les eaux douces et saumâtres.

ESPÈCES.

A. *Espèces d'eau douce.*

1. PALUDINE SEMBLABLE. *Paludina Similis.*

Cyclostoma simile, Drap. L. C. page 34. n.° 4. Pl. 1. F. 15.

2. P. VIVIPARE. *P. Vivipara.*

Cyclostoma viviparum, Drap. L. C. page 34. n.° 5. Pl. 1. F. 16-17.

3. P. AGATHE. *P. Achatina.*

Cyclostoma achatinum, Drap. L. C. page 36. n.° 6. Pl. 1. F. 18.

4. P. SALE. *P. Impura.*

Cyclostoma impurum, Drap. L. C. page 36. n.° 7. Pl. 1. F. 19-20.

5. P. VERTE. *P. Viridis.*

Cyclostoma viride, Drap. L. C. page 37. n.° 9. Pl. 1. F. 26-27.

6. P. DE FÉRUSSAC. *P. Ferussina.* (Figurée).

P. Testâ minutâ, turrito-cylindraceâ, apice mamillato obtusâ,

subtruncatâ; subepidermide nigro-virescente albido-corneâ; longitudinalitèr minutissimè elegantissimèque striatâ; anfractibus quinis rotundatis; suturis profundis; rimâ umbilicali perangustâ; aperturâ parvâ, subovali.

Hauteur 4 m. m.
Diamètre du dernier tour 1 m. m. 1/4.
Diamètre du second tour » m. m. 3/4.

Ch. Des Moulins, Bul. Soc. Linn. Bord. tom. 2. page 65. n.° 5, avec figures.

Animal : très-noir en dessus; pied d'un blanc-grisâtre, transparent, très-pointu postérieurement, pourvu en avant de deux lobes latéraux qui débordent à droite et à gauche du mufle. Tentacules de même couleur que le pied; opercule gris, s'enfonçant assez profondément dans la coquille.

Coq. petite, cylindracée; sommet mamelonné presque tronqué, couleur de corne-blanchâtre, légèrement striée longitudinalement; cinq tours de spire arrondis; suture profonde, fente ombilicale très-étroite; ouverture petite, un peu ovale.

L'encroûtement qui couvre la coquille est d'un vert-noirâtre lorsqu'il est frais, grenu comme sabloneux, et brillant au soleil quand il est sec.

La découverte de cette jolie paludine est dûe à M. Ch. Des Moulins qui la rencontra en 1827. Il a eu l'obligeance de me la communiquer.

Cette espèce est exactement cylindrique et se distingue, par là, de toutes les autres paludines de France à l'exception du *cyclostoma truncatulum*, Drap. L. C. page 40. n.° 17. Pl. 1. F. 28-31.,

avec lequel elle ne peut être confondue, tant par sa fragilité que par la finesse de ses stries qu'on ne peut apercevoir qu'avec le secours d'une loupe.

Elle diffère du *cyclostoma vitreum*, Drap. L C. page 40. n.° 16. Pl. 1. F. 21-22., de la figure duquel elle paraîtrait se rapprocher, par sa longueur, ses stries et sa forme cylindracée; celle-ci est obtuse au sommet. Le *cyclostoma vitreum* est aigu et trois fois plus petit; il a la bouche évasée et le péristome un peu réfléchi, ce qui n'existe pas dans cette nouvelle espèce.

Habite : *St.-Médard*, près-Bordeaux, au château d'Eyran, dans une source entourée de murs. Cette source est très-voisine d'un grand marais, ses eaux sont très-limpides et nourrissent de nombreuses touffes de *fontinalis antipyretica;* les paludines rampent sur les rameaux de cette mousse. Elle vit aussi dans les cévennes. (Mon cabinet.)

Cette jolie espèce a été dédiée à M. le *Baron de Férussac.*

7. P. BICARÉNÉE. *P. Bicarinata.* (Figurée).

P. Testâ minimâ, conico-elongatâ, subturritâ, scalariformi, apice obtuso, subepidermide fusco-nigricante albidâ; anfractibus quinis, duobus supremis exiguis rotundatis mamillæformibus; duobus mediis in utroque margine unicarinatis, medio excavatis, carinis eminentibus obtusis; ultimo tricarinato; suturis profundissimis; rimâ umbilicali perangustâ; aperturâ mediocri, labio rotundato, labro triangulato.

Hauteur 2 m. m. 1/2.
Diamètre du dernier tour 1 m. m. 1/2.

Ch. des Moulins, Bul. de la société Linn. de Bord. tome 2. page 26. avec figures.

Animal : très-noir ; tentacules et pied tirant sur le gris, à demi-transparens ; opercule corné, noir, rentrant assez profondément dans l'ouverture de la coquille, muni, comme elle, de trois angles obtus le long du bord latéral.

Coq. très-petite, en cône alongé, scalariforme ; sommet obtus ; blanchâtre sous un épiderme obscure ; cinq tours de spire, les deux premiers très-petits, arrondis, formant mamelon, les deux du milieu ont, de chaque côté, une carène élevée et obtuse, ce qui forme une excavation au milieu de ces deux tours, le dernier est tri-caréné ; suture profonde, fente ombilicale très-étroite ; ouverture petite, bord columellaire arrondi, le bord latéral triangulaire.

Cette jolie petite espèce m'a été communiquée par M. Des Moulins qui la découvrit aussi en 1827 ; il en a donné, ainsi que de la précédente, une description parfaite que j'ai religieusement conservée. Cet auteur a observé que l'animal semble craindre la chaleur et la trop grande lumière. Le matin, de très-bonne heure, il se tient sur les pierres au milieu du courant ; pendant la journée on n'en voit presque plus, parce qu'il se cache sous les cailloux et dans la partie ombragée du ruisseau.

Les très-jeunes individus ne présentent point de carènes, parce qu'ils sont réduits aux deux premiers tours qui n'en ont point. Ce n'est guère que sur ceux qui n'ont pas atteint l'âge adulte, qu'on peut apercevoir la véritable couleur de la coquille, parce qu'elle se couvre très-promptement d'un encroûtement mince, mais opaque, d'un brun ferrugineux très-foncé. Lorsqu'on la tire de l'eau elle paraît d'un noir brillant.

Habite : la petite rivière de *Couze*, près Lalinde, arrondissement de Bergerac, (Dordogne), où elle est assez abondante ;

elle

elle rampe sur les pierres au fond des courans d'eau très-limpide.

8. P. Courte. *P. Brevis.*

Cyclost. breve, Drap. L. C. page 37. n.° 10. Pl. 13. (supplémentaire) F. 2-3.

9. P. Bossue. *P. Gibba.*

Cyclost. gibbum, Drap. L. C. page 38. n.° 11. Pl. 13. (supplémentaire) F. 4-6.

10. P. Diaphane. *P. Diaphana.* Nobis. (Figurée).

P. Testâ parvulâ, turrito-subcylindricâ, diaphanâ, albidâ, nitidâ, perforatâ, subtilissimè longitudinalitèr striatâ; anfractibus quinis rotundatis; aperturâ ovatâ, obliquâ; peristomate acuto; apice obtuso, papillato. Operculo ignoto.

Hauteur 1 1/2 ligne environ.
Diamètre 1 1/2 ligne.

Coquille : très-petite, alongée, un peu cylindrique, diaphane, blanchâtre, luisante, perforée, légèrement striée en long; cinq tours de spire arrondis, augmentant progressivement; ouverture ovale, oblique; péristome tranchant; sommet obtus, mamelonné. Opercule inconnu.

Notre espèce a beaucoup d'analogie avec le *P. ferussina*, de M. Ch. des Moulins; son ouverture est un peu plus oblique, sa suture est moins profonde, elle est plus transparente et moitié moins grande.

Habite : Lyon, dans les alluvions du Rhône. Comm. M. *Terver.* Rare. (Mon cabinet).

11. P. Marginée. *P. Marginata.* Nobis. (Figurée).

P. Testâ minimâ, ovatâ, pellucidâ, nitidâ, albidâ, longitudinalitèr substriatâ; anfractibus quinis rotundatis; aperturâ ovato-rotundâ; labro extùs marginato; apice obtuso, papillato. Operculo ignoto.

Hauteur 3/4 de ligne environ.
Diamètre 1/4 idem.

Coquille : très-petite, ovale, transparente, luisante, blanchâtre; ayant de très-légères stries longitudinales; cinq tours de spire arrondis, le pénultième un peu plus renflé; ouverture ovale, arrondie inférieurement; bord latéral bordé extérieurement; sommet obtus, mamelonné. Opercule inconnu.

Celle-ci est moins alongée, moins cylindrique, plus petite et un peu plus renflée, vers son milieu, que ne l'est la précédente; son ouverture est moins oblique; le bourrelet qui couvre son bord droit est son caractère distinctif.

Habite : Draguignan (Var). (Mon cabinet).

12. P. Raccourcie. *P. Abbreviata.* Nobis. (Figurée).

P. Testâ minimâ, ovatâ, subcylindricâ, pellucidâ, nitidâ, vitreâ, subperforatâ; anfractibus quaternis convexis, sensìm cressentibus; suturâ profundâ; aperturâ subrotundatâ; peristomate simplici, acuto; apice obtusissimo, papillato. Operculo ignoto.

Hauteur 3/4 de ligne.
Diamètre près de 1/2 ligne.

Coquille : à peu près de la taille de la précédente, ovale, un peu

cylindrique, transparente, luisante, vitrée, subperforée; quatre tours de spire convexes qui augmentent sensiblement; suture très-prononcée; ouverture presque ronde; péristome simple et tranchant; sommet très-obtus, mamelonné. Opercule inconnu.

Elle est un peu plus courte et plus grosse que la précédente, sa suture est un peu moins marquée et son sommet plus obtus.

Habite : Lyon, dans les alluvions du Rhône. Comm. M. *Terver*. Rare. (Mon cabinet).

13. P. Bulimoïde. *P. Bulimoidea.* Nobis. (Figurée).

P. Testâ subperforatâ, minimâ, ovato-oblongâ, subcylindricâ, pellucidâ, nitidâ, vitreâ, lævissimâ; anfractibus quinis, rotundatis; aperturâ ovatâ, obliquâ; peristomate simplici, acuto; columellâ interdùm nigricante; apice obtuso, papillato. Operculo ignoto.

Hauteur 3/4 de ligne environ.
Diamètre 1/4 idem.

Coquille : subperforée, très-petite, ovale-oblongue, un peu cylindrique, transparente, luisante, vitrée, très-lisse; cinq tours de spire arrondis; ouverture ovale, oblique; péristome simple, tranchant; columelle quelquefois noirâtre; sommet obtus, mamelonné. Opercule inconnu.

Elle a parfaitement la forme du *bulimus lubricus*, Drap. Si elle n'avait pas le péristome continu et l'ouverture arrondie, elle en serait une miniature. Elle est de même taille, mais moins acuminée que notre *P. marginata.*

Habite : Lyon, dans les alluvions du Rhône. Comm. M. *Terver*. Rare. (Mon cabinet).

B. *Espèces des eaux saumâtres.*

14. P. Aigue. *P. Acuta.*

Cyclost. acutum, Drap. L. C. page 40. n.° 15. Pl. 1.re F. 23.

15. P. Des Canards. *P. Anatina.*

Cyclost. anatinum, Drap. L. C. page 37. n.° 8. Pl. 1. F. 24-25.

Cette espèce n'est pas le *turbo thermalis* de Linn., comme l'ont pensé quelques auteurs; celui-ci est plus petit, moins ventru et d'un test plus fragile.

19.e Genre.

VALVÉE. *VALVATA.* Mull.

Deshayes, Drap. Lam. De Férussac, Brard, Ch. Des Moulins, Gratel. Ocken, Schweig.

Valvata et cyclostoma, Drap. Millet.
Turbo, Poiret, Goldf.
Nerita, Mull. Géoff. — *Helix*, Gmel.

Animal : trachélipode fluviatile, ne respirant que dans l'eau; tête très-distincte, proboscidiforme; pied court, fourchu antérieurement, rampant au fond de l'eau; deux tentacules fort longs, cylindracés, obtus, très-rapprochés, oculés à leur base externe; yeux sessiles; branchies longues, pectiniformes ou en plumet, contractiles.

Coquille : discoïde ou conoïde, ombiliquée, à tours de spire cylindracés; sommet mamelonné; ouverture obronde, à

bord réunis, (péristome continu ou subcontinu). Opercule corné, orbiculaire, strié circulairement.

Mollusques ressemblans, par leur forme discoïde, aux planorbes; ils diffèrent par l'ouverture qui est ronde, par le péristome qui est continu et par la présence d'un opercule, dont sont dépourvus les planorbes.

ESPÈCES.

1. Valvée Piscinale. *Valvata Piscinalis.*

Cyclost. obtusum, Drap. L. C. page 33. n.° 3. Pl. 1.re F. 14.

2. V. Spirorbe. *V. Spirorbis.*

Drap. L. C. page 41. n.° 1. Pl. 1. F. 32-33.

3. V. Planorbe. *V. Planorbis.*

Drap. L. C. page 41. n.° 2. Pl. 1. F. 34–35.

4. V. Menue. *V. Minuta.*

Drap. L. C. page 42. n.° 3. Pl. 1. F. 36–38.

20.e Genre.

NÉRITINE. *NERITINA.* Lam.

De Fér. Desh. De Blainv. Ch. Des Moul. Gratel. Bast.

Nerita, Lin. Gmel. Mull. Brug. Drap. Poiret, Géoff. Brard, Millet, Lister, Ock. etc.

Animal : globuleux; pied circulaire, court, épais, sans sillon an-

térieur ni lobe operculaire; muscle columellaire partagé en deux; deux tentacules filiformes, oculés à leur base externe; yeux subpédonculés; langue denticulée; une grande branchie pectiniforme; sexes séparés; organe mâle auriforme.

Coquille : semi-globuleuse, mince, aplatie, operculée, non ombiliquée; ouverture semi-lunaire; bord columellaire aplati, tranchant; bord latéral sans dents; opercule demi-rond, muni d'une apophyse latérale; spire peu ou point saillante.

Ces trachélipodes rampent, mais ne nagent pas; ils vivent dans les fleuves, les rivières, les canaux, les bassins et les fontaines, sur les pierres et les rochers.

ESPÈCE.

1. Néritine Fluviatile. *Neritina Fluviatilis.*

Nerita fluviatilis, Drap. L. C. page 31. n.° 1. Pl. 1. F. 1-4.

ORDRE III.

MOLLUSQUES ACÉPHALÉS. Cuvier.

Acéphales. Lam.

CONCHIFÈRES. *CONCHIFERA.* Lam.

Animaux : testacés, dépourvus de tête distincte; corps mollasse, inarticulé; bouche nue, sans dents, placée dans les plis d'un ample manteau; yeux nuls; un cerveau imparfait joint à un système nerveux ganglionaire; deux

cordons nerveux remplacent le collier médulaire; circulation simple; cœur situé sur le dos, petit, ovale, gélatineux, presque transparent, à un seul ventricule et à deux oreillettes, doué d'un mouvement ondulatoire; système artériel et veineux; respiration par des branchies extérieures; foie très-volumineux, enveloppant presque en entier l'appareil digestif; un pied abdominal, vertical; sexes réunis, (hermaphrodites); reproduction sans accouplement; ovo-vivipares.

Coq. bivalve ou de deux pièces.

(MOLLUSQUES FLUVIATILES BIVALVES).

ACÉPHALÉS TESTACÉS. Cuv.

LAMELLIBRANCHES DIMYAIRES. De Blainv.

CONCHIFÈRES DIMYAIRES. Lam.

Mollusca subsilientia. Poli.

Animal : manteau bilobé; bouche transverse, médiane, cachée au fond du manteau entre deux paires d'appendices; quatre branchies lamelliformes; pied très-grand, sans byssus.

Coquille : à deux valves latérales, articulées par une charnière et un ligament; deux impressions musculaires à chacune.

§ I.er SUBMYTILACÉS. De Blainv.

Les Nayades, Lam. — *Pediferia*, Goldf.
Limnæoderma, Poli.

CONCHIFÈRES LAMELLIPÈDES. Lam.

Mollusques d'eau douce vivant dans les rivières, les lacs et les étangs.

Pied : très-grand, épais, lamelliforme, que l'animal fait sortir et rentrer à volonté et qui lui sert à se déplacer.

Coquille : épidermée régulière, équivalve, inéquilatérale; ligament externe; deux impressions musculaires latérales.

21.e Genre.

ANODONTE. *ANODONTA.* Brug.

Drap. Lam. Brard, De Fér. Millet, Rang, Ch. Des Moul. Gratel. Col. Des Cher. etc., etc.

Mytilus, Lin. Gmel. Géoff. — *Dipsas*, Léach.
Anodon, Ock. — *Anodontidia*, Raff.
Anodontites, Brug. Poiret. — *Limnæa*, Poli.

Animal : ovale-oblong; manteau adhérent ayant les bords épais et frangés; branchies assez longues; deux rangées de papilles tentaculaires servant à la respiration; pied très-grand, épais, quadrangulaire; hermaphrodite, vivipare.

Coquille : grande, transverse, épidermée, régulière, auriculée, équivalve, inéquilatérale, mince, légère dans la partie septentrionale de la France, plus épaisse dans le midi, fragile, nacrée intérieurement; deux impressions musculaires, très-distinctes et latérales, non comprises celles des muscles rétracteurs; charnière sans dents; ligament linéaire alongé, extérieur.

Les

Les anodontes vivent dans les rivières, au fond de la vase.

ESPÈCES.

1. Anodonte des Canards. *Anodonta Anatina.*

Drap. L. C. page 133. n.° 1. Pl. 12. F. 2.

Nota. C'est sur la foi des auteurs que j'ai conservé cette espèce qui ne me paraît être autre chose que l'*anodonta cygnea junior;* car, quoiqu'en dise *Poiret*, elle est vivipare comme toutes celles de ce genre.

2. A. Cygne. *A. Cygnea.*

Drap. L. C. page 134. n.° 2. Pl. 11. F. 6. et Pl. 12. F. 1.

22.e Genre.

MULETTE. *UNIO.* Brug.

Cuv. Lam. Drap. Mill. Brard, De Fér. De Blainv. Bosc, Rang, Ch. Des Moul. Gratel. Coll. Des Cher. Studer. etc.

Mya, Linn. Gmel. — *Mytilus*, Géoff.
Alasmodonte, Say. — *Amblemides*, *uniodes*, Raff.

Les moules d'eau douce.

Animal : ressemblant à celui des anodontes; deux trachées courtes, foraminiformes; trachée branchiale plus saillante et frangée; pied large linguiforme.

Coquille : transverse, épidermée, équivalve, inéquilatérale, quelquefois baillante, nacrée intérieurement; valves épaisses,

rongées au sommet; charnière dentée, dents lamelleuses; une ou plusieurs dents cardinales articulées, irrégulières, crénelées ou striées; ligament et impressions musculaires comme dans les anodontes.

Vivent dans les mêmes localités que les anodontes.

ESPÈCES.

A. *Dents cardinales comprimées, relevées et souvent en crête.*

1. Mulette de Requien. *Unio Requienii.* Nobis. (Figurée).

U. Testâ, oblongâ tenui, viridi, longitudinalitèr interdùm fusco fasciatâ, anteriùs rotundatâ, posteriùs obliquè angulatâ; margine superiore lineari, inferiore vix sinuato; intùs nitidè-margaritaceâ; natibus prominentibus, tuberculatis; dentibus cardinalibus compressis, acutis, striatis, laterali lamelliformi in valvâ sinistrâ duplici.

Hauteur 13 lignes.
Longueur transversale 2 pouces 5 lignes.
Epaisseur 8 à 9 lignes.

Coquille : oblongue, mince, d'un vert-tendre, fasciée de brun dans certains endroits, arrondie antérieurement, obliquement anguleuse dans sa partie postérieure; le bord supérieur forme une ligne droite, l'inférieur est un peu sinueux; nacre intérieure luisante; crochets élevés et tuberculeux; dents cardinales aplaties, tranchantes et striées, la latérale en forme de lame qui se dédouble et forme un sillon dans la valve gauche. La couleur, la forme, le peu d'épaisseur et la ligne qui part de l'extrémité postérieure du bord supérieur pour se diriger

obliquement vers le bord inférieur, sont ses caractères les plus distinctifs.

Habite : Arles, (Bouches-du-Rhône). Nous dédions cette espèce à M. *Requien*, Botaniste et Conchyliologiste distingué, à Avignon : c'est ce naturaliste qui nous l'a communiquée. (Mon cabinet).

2. M. De Deshayes. *U. Deshayesii.* Nobis. (Figurée).

U. Testâ oblongâ, è viridi-lutescente, rugosâ, anteriùs obtusè-angulatâ, posteriùs hiante, latiore; infernè subsinuatâ; intùs albo-cœrulescente-margaritaceâ; natibus subprominentibus, erosis et decorticatis; dentibus cardinalibus parvis, compressis, serratis, laterali lamelliformi, in valvâ sinistrâ duplici, sulco interjecto lamellam valvæ dextræ simplicem excipiente.

Hauteur prise en avant des natèces, 13 lignes.
Hauteur prise à l'extrémité postérieure de l'écusson, 16 lignes.
Longueur transversale 3 pouces 3 lignes.
Epaisseur 1 pouce.

Coquille : oblongue, d'un vert-jaunissant, rugueuse, obtusément anguleuse dans sa partie antérieure, baillante postérieurement, un peu sinueuse au bord inférieur; nacre d'un blanc-bleuâtre; crochets un peu élevés, rongés et excoriés; dents cardinales petites, aplaties et dentelées, la latérale en forme de lame qui se divise en deux dans la valve gauche, ce qui forme le sillon où s'enchasse la lame de la valve droite.

Cette espèce est beaucoup plus alongée et moins épaisse que l'*unio pictorum*, Drap.; sa partie postérieure est plus obtuse, quoi-

que plus grande. La dent cardinale est moins prononcée et moins conique; l'impression musculaire postérieure n'est presque pas marquée.

Habite : Quimper, (Finistère). Communiquée par M. *Deshayes.* Nous prions ce célèbre Naturaliste d'en agréer l'hommage, comme un témoignage de notre gratitude, pour l'empressement qu'il a mis à nous aider dans nos recherches. (Mon cabinet).

3. M. Des Peintres. *U. Pictorum.*

Drap. L. C. page 131. n.° 1. Pl. 11. F. 1, 2 et 4.

4. M. Rostrée. *U. Rostrata.* (Figurée).

U. Testâ ovato-oblongâ, lævi, luteo-virente, nitidâ, intùs albo-margaritaceâ, posteriùs attenuato-rostratâ, anteriùs rotundato-subtruncatâ; natibus rugosis, subdecorticatis; cardinis compressis, crassis.

Hauteur 1 à 1 1/2 pouce.
Longueur transversale 2 à 2 1/2 pouces.
Epaisseur 10 lignes.

Lam. an. s. vert. tome 6. (1.re partie). page 77. n.° 31.

Unio tumidus, Nilsson, moll. suec. page 109. n.° 5.
—— Retzius, nova testaceorum Gen. page 17. n.° 3?
—— Splenger, naturhist. Selsk. Skrivt. 3. *B.* 1. *H.* page 57. n.° 24.

Animal : grisâtre ou brunâtre.

Coquille : ovale-oblongue, lisse, d'un jaune-verdâtre, luisante,

nacre intérieure d'un blanc-bleuâtre, atténuée et rostrée postérieurement; une troncature arrondie antérieurement; sommets rugueux très-peu rongés, dents cardinales comprimées et épaisses.

Cette espèce n'est distincte de l'*U. pictorum*, de Drap., que parce qu'elle est plus alongée proportionnellement et plus lancéolée postérieurement; elle en diffère surtout parce que le bord de la petite carène de son corselet est droit et ne fait point angle.

Habite : Lyon, dans le Rhône. (Mon cabinet).

B. *Dents cardinales courtes, épaisses, non en crête.*

5.° M. Obtuse. *U. Batava.*

U. Testâ ovatâ, tumidâ, è viridi-lutescente, saturatiùs radiatâ, intùs citrino-lacteo-margaritaceâ, latere antico brevissimo, postico obliquè curvo, extremitate rotundato; natibus rugosis, decorticatis; dente cardinali crasso, conico, striato, laterali lamelloso.

Hauteur 12 à 13 lignes.
Longueur transversale 18 à 20 lignes.

Lam. an. s. vert. tome. 6. (1.re partie) page 78. n.° 33.
Schroët. Fluss. page 178. tab. 3. F. 5.
Encycl. Pl. 248. F. 3.
Pfeiff. Land-u Wasserschn. page 119. tab. 5 F. 14?
Nilsson, moll. sueciæ. page 112. n.° 8.
Mya Batava? Maton, n.° 8.

Unio pictorum, Drap. L. C. page 131. var. *B.* Pl. 11. F. 3.

Variétés.

Testâ latiore, minùs curvâ, flavo-virente.

Coquille : ovale enflée, d'un vert-jaunissant, ornée de rayons d'un vert plus foncé ; nacre intérieure d'un blanc-de-lait, quelquefois légèrement teinte de jaune; côté antérieur très-court, le postérieur courbé obliquement et arrondi à l'extrémité; natèces rugueuses et excoriées; dent cardinale épaisse, conique, striée, la latérale (*) lamelleuse.

Draparnaud avait confondu cette espèce avec son *U. pictorum*, dont il avait fait une simple variété. On voit cependant par la figure que la forme en est bien différente; c'est surtout en comparant les charnières de ces deux espèces, que l'on remarque une différence sensible. L'*unio batava* est plus court, plus épais et plus fortement arqué postérieurement ; sa dent cardinale est plus épaisse, plus conique et plus obtuse; ses crochets sont plus souvent excoriés.

Habite : la Moselle, la Meuse, à Strasbourg. (Mon cabinet).

La variété figurée dans Draparnaud est moins sinueuse et plus large que celle décrite par Lamarck. C'est celle-ci qui nous a servi de type. Nous regardons celle de Draparnaud, que nous possédons aussi, comme une variété peu différente.

6. M. Littorale. *U. Littoralis.*

Drap. L. C. page 133. n.° 3. Pl. 10. F. 20.

M. *Deshayes* a décrit, sous le nom d'*U. Draparnaldii*, une variété de cette espèce. Il est convenu avec moi qu'il avait été entraîné par la forme trigone de cette variété, mais qu'il était né—

(*) Il est bien entendu que je nomme dent latérale celle qui se prolonge sous le corselet, celle qui est postérieure, dans la position normale.

cessaire de relever l'erreur dans laquelle il était tombé ; c'est pour ce motif que je ne la mentionne pas ici.

7. M. Subtétragone. *U. Subtetragona.* Nobis. (Figurée).

U. Testâ ovatâ, subtetragonâ, crassâ, undiquè hiante, fuscâ, radiis viridibus à natibus ad marginem inferiorem et posteriorem decurrentibus pictâ, margine inferiori sinuato, superiori sublineari ; anteriùs rotundâ, posteriùs truncatâ ; intùs nitidè margaritaceâ ; dentibus cardinis, crassis, obtusis, sulcatis, laterali crasso sed lamelloso ; natibus decorticatis, erosis, prominulis.

Hauteur 16 lignes.
Longueur transversale 2 pouces et 2 lignes.
Epaisseur 10 lignes.

Coquille : ovale, subtétragone, épaisse, baillante des deux côtés, brune, ornée de rayons verts qui, partant des natèces, se dirigent obliquement au bord inférieur postérieur ; bord inférieur sinueux, le supérieur presque droit ; la partie antérieure est arrondie et la postérieure tronquée ; l'angle inférieur, que forme cette troncature, est plus avancé que le supérieur ; nacre intérieure luisante ; dents cardinales épaisses, obtuses, sillonnées, la latérale est formée en lame obtuse ; crochets excoriés, rongés et un peu élevés.

Notre nouvelle espèce est très-distincte de toutes celles connues, sa forme tétragone ne permet pas de la confondre avec ses congénères.

Habite : Nantes, (Loire Inférieure). Communiquée M. *Cailliaud*, Conservateur du cabinet d'Histoire Naturelle de cette ville. (Mon cabinet).

8. M. De Roissy. *U. Roissyi.* Nobis. (Figurée).

U. Testâ oblongâ, atrâ, rugosâ, crassâ, tumidâ, undiquè hiante, anteriùs obtusè-angulatâ, posteriùs latiore, supernè arcuatâ; intùs carneo-cæruleo-margaritaceâ, viridi maculatâ; natibus depressis, decorticatis; dente cardinali crasso, parvo, subacuto, laterali subnullo.

Hauteur prise à la partie antérieure des natèces, 1 pouce 9 lignes.
Id. prise à la partie postérieure de l'écusson, 2 pouces 1 ligne.
Longueur transversale 4 pouces et au-dessus.
Epaisseur 17 à 18 lignes.

Coq. oblongue, noire, rugueuse, épaisse, enflée, baillante des deux côtés, obtusément anguleuse antérieurement, plus large postérieurement, arquée supérieurement, (position normale), intérieurement d'une nacre bleuâtre sur ses bords et de couleur de chaire partout ailleurs; ces deux couleurs sont maculées de taches irrégulières d'un vert-jaunâtre plus ou moins foncé; natèces déprimés et excoriés; dent cardinale épaisse, petite, un peu aigue, la latérale n'est marquée que par un gros bourrelet sur lequel s'étend un sillon à peine visible.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec notre *unio elongata*; mais elle en est bien distincte par les caractères suivants : 1.° elle est plus large surtout postérieurement; 2.° plus longue et plus ventrue; 3.° le côté de la charnière est moins sensiblement arqué; 4.° le sinus du bord inférieur est à peine sensible; 5.° quoique plus grande, notre *U. Roissyi* a la dent cardinale plus petite et presque tranchante; cette dent n'est point crénelée comme dans l'autre espèce et elle n'est point accompagnée de la petite dent que j'ai mentionnée dans la description de l'*unio elongata.*

Habite : Tour-la-Ville, près Cherbourg, (Manche). Communiquée par

par M. *De Roissy*, à qui nous nous sommes fait un plaisir de la dédier comme hommage de reconnaissance. (Mon cabinet).

9. M. Alongée. *U. Elongata.* (Figurée).

U. Testâ oblongâ, crassâ, extùs atrâ, rugosâ; anteriùs obtusè angulatâ, supernè arcuatâ, infernè subsinuatâ, intùs carneo–cæruleo–margaritaceâ, viridi maculatâ; natibus depressis, decorticatis; dente cardinali subconico, crasso, parvulo, obtuso, sulcato, laterali subnullo.

Hauteur 1 pouce 8 lignes.
Longueur transversale 3 pouces 6 lignes.
Epaisseur 1 pouce.

Lam. an. s. vert. tome 6. (1.re partie). page 70. n.o 2.
Nilsson, moll. sueciæ. page 106. n.o 2.

Mya margaritifera, Da costa, Brit. conch. page 225. tab. 15. F. 3.
Pennant, zool. Brit. 4. tab. 43. F. 18.
Unio margaritifera, Pfeiff. Land–u Wasserschn. page 116. tab. 5. F. 11.

Coq. oblongue, épaisse, noire et rugueuse extérieurement, arquée supérieurement, sinueuse dans sa partie inférieure, (position normale); obtusément anguleuse antérieurement; la nacre intérieure est bleuâtre en dehors de l'impression palléale, et couleur de chair à la place qu'occupait l'animal; il y a ça et là des taches irrégulières d'un vert-jaunâtre plus ou moins foncé; crochets peu élevés, excoriés; dent cardinale un peu conique, épaisse, petite, obtuse et sillonnée; à 4 lignes d'elle on remarque postérieurement sur la valve droite une espèce de petite dent conique; c'est entre ces deux dents que vient

s'encastrer la division postérieure de la dent cardinale de la valve gauche. La dent latérale n'est presque point apparente, elle est représentée par un bourrelet obtus marqué d'un très-léger sillon. On voit, d'après cette description, que la dent cardinale de chaque valve est bifide ou subbifide.

Elle est plus étroite, plus alongée, moins sinueuse, moins épaisse et moins rugueuse que l'*unio margaritifera*, Drap. L. C. page 132. n.° 2. Pl. 10. F. 17. (8 par erreur). 18. (16 par erreur). et 19. ses dents cardinales sont moins élevées : notre espèce est plus petite. Elle diffère surtout par l'absence presque totale de la dent latérale qui est lamelleuse et élevée dans l'espèce de notre auteur, dont la forme est presque triangulaire, et la nacre d'un blanc-de-lait.

Nota. Je regarde la F. 5 de la 11.e Pl. comme représentant une variété de notre *unio elongata*, et non comme le jeune *unio margaritifera* : les stries longitudinales sont trop droites pour être comparées à celles de la F. 19 de la 10.e Pl.; à en juger par cette figure, l'*unio margaritifera*, dans l'état de jeunesse, paraît être arrondi aux deux extrémités, et plus sinueux dans sa partie inférieure.

Habite : à Ussel, (Corrèze), dans la *Sarsonne* qui prend sa source dans les montagnes du Mont-d'Or. Abondante. (Mon cabinet).

10. M. Margaritifère. *U. Margaritifera.*

Drap. L. C. page 132. n.° 2. Pl. 10. F. 17–19. (8 et 16 par erreur).

§ II. Conchacés. De Blainv.

Conques fluviatiles, Lam. — *Cardiacés*, Cuvier.
Cyclades, De Fér. — *Cycladées*, Raff.

Animal : corps ovale, épais; bords du manteau simples; tubes courts et réunis; pied large, comprimé à sa base et terminé par un appendice.

Coq. épidermée, ovale ou suborbiculaire, charnière avec des dents latérales.

Habitent : les eaux douces.

23.e Genre.

CYCLADES. *CYCLAS.* Brug.

Drap. Lam. Bosc, Millet, Brard, De Fér. Rang, Des Moul. Gratel. Ock. Schw. Raffin.

Tellina, Linn. Muller. — *Cornea*, Megerle.

Animal : épais; manteau à bords simples; deux trachées tubiformes fort longues; pied long, terminé par un appendice.

Coquille : épidermée, ovale ou suborbiculaire, régulière, équivalve, inéquilatérale; crochets protubérans; charnière de deux petites dents cardinales pliées; deux dents latérales alongées, lamelliformes; ligament extérieur, postérieur et bombé; deux impressions musculaires réunies.

ESPÈCES.

1. Cyclade Cornée. *Cyclas Cornea.*

Drap. L. C. page 128. n.° 1. Pl. 10. F. 1-3.

2. C. Riverine. *C. Rivalis*

Drap. L. C. page 129. n.° 2. Pl. 10. F. 4-5.

3. C. Des Lacs. *C. Lacustris.*

Drap. L. C. page 130. n.° 3. Pl. 10. F. 6-7.

4. C. Des Fontaines. *C. Fontinalis.*

Drap. L. C. page 130. n.° 4. Pl. 10. F. 8-12. (9-13 par erreur).

5. C. Caliculée. *C. Calyculata.*

Drap. L. C. page 130. n.° 5. Pl. 10. F. 13-14. (14-15 par erreur).

Habite : Lyon. Metz, dans les rivières.

6. C. Des Marais. *C. Palustris.*

Drap. L. C. page 131. n.° 6. Pl. 10 F. 15-16. (17-18 par erreur).

Nota. J'étudie plusieurs espèces de ce genre, elles seront comprises dans le supplément que j'ai annoncé.

FIN.

EXPLICATION

DE LA PLANCHE XIV.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE XIV.



1 2 3 4

6 6 7 8

9 10 11 12 13

14 15 16 17 18 19

20 21 22 23 24 25 26

27 28 29 30 31 32 33 34

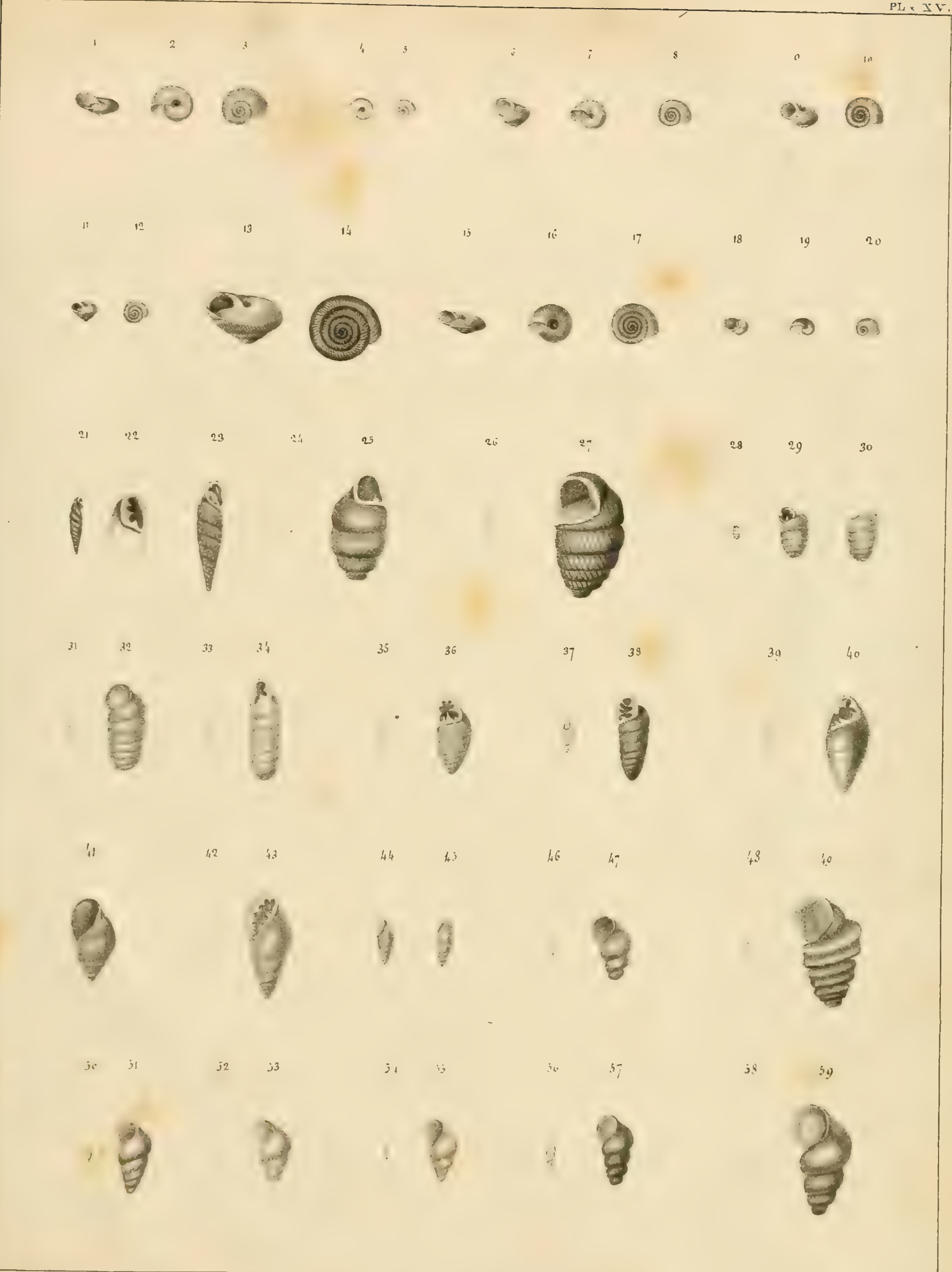
P. Terver del. *Lith. de Beraud Lauras, rue St Côme à Lyon* *D. Lith.*

EXPLICATION

DE LA PLANCHE XV.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE XV.



P. Terver del. Lith. de Beraud Laurras, rue St. Côme, à Lyon. D. Lith.

EXPLICATION

DE LA PLANCHE XVI.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE XVI.

N.os		Pages.
1.	Ancyle Sinueux. *Ancylus Sinuosus*.....	90.
2.	Le même au trait en dessous.	
3.	Planorbe Leucostome. *P. Leucostoma*..	80.
4.	Le même au trait du côté de la carène.	
5.	Le même en dessous.	
6.	Planorbe Comprimé. *P. Compressus*...	81.
7.	Le même du côté de la carène.	
8.	Le même en dessous.	
9.	Planorbe Contourné. *P. Vortex*. (Monstruosité)...........................	79.
10.	Le même du côté de la carène.	
11.	Planorbe Marginé. *P. Marginatus*. (Monstruosité)......................	79.
12.	Le même en dessus.	
13.	Limnée Glutineuse. *L. Glutinosa*......	88.
14.	La même en dessus. (Pour la description, Drap. page 50).	

N.os		Pages.
15.	Limnée Marginée. *L. Marginata*.....	88.
16.	La même en dessus.	
17.	Limnée Intermédiaire. *L. Intermedia*.	86.
18.	La même en dessus.	
19.	Physe Aigue. *Ph. Acuta*. Var. du Périgord..............................	84.
20.	La même en dessus.	
21.	Physe Torse. *Ph. Contorta*..........	83.
22.	La même grossie.	
23.	Mulette Subtétragone. *U. Subtetragona*..............................	111.
24.	Mulette de Requien. *U. Requienii*...	106.
25.	Mulette Rostrée. *U. Rostrata*......	108.
26.	Charnière de la mulette de Desbayes..	107.
27.	Id. de la Mulette de Roissy....	112.
28.	Mulette de Roissy. *U. Roissyi*.......	112.
29.	Mulette Alongée. *U. Elongata*......	113.
30.	Mulette de Deshayes. *U. Deshayesii*..	107.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

23 24 25 26 27 28 29 30

P Terver del. Lith de Béraud Lauras rue St. Côme, à Lyon D. Lith

ERRATA.

NOTA. Forcé de quitter Verdun, pendant l'impression de cet Ouvrage, l'Auteu a dû continuer, par correspondance, les corrections des épreuves : cett circonstance a été cause qu'il s'y est glissé quelques fautes typographique qu'il va signaler.

Pages.	Lignes.	
XII.	12.	au lieu de *tout*, lisez *toute*.
4.	1.	avant Drap. ajoutez *Limax rufus*.
4.	4.	id. *Limax subfuscus*.
4.	6.	id. *Limax ater*.
5.	11.	au lieu de *de génération*, lisez *de la génération*.
6.	18.	après Nilsson ajoutez *Moll.*
9.	18.	après 119 ajoutez *n.°* 1.
».	20.	id. 120 id. *n.°* 2.
».	22.	id. 120 id. *n.°* 3.
11.	5.	au lieu de *nécitacés*, lisez *néritacés*.
17.	10.	à la fin de la ligne ajoutez *et* 25.
».		dernière ligne, au lieu de *F.* 8. lisez *F.* 7 *et* 8.; ajoutez ensuite, pour synonimi *Helix* (*helicogena*) *cincta*, *Fér. prod. page* 29. *n.°* 28.
20.	4.	au lien de 26 (par erreur dans Drap.) lisez 24.
25.	9.	supprimez (*Figurée.*)
28.	16.	au lieu de 34. (par erreur dans Drap.) lisez 33.
».		dernière ligne, au lieu de *planche* 8, lisez *planche* 7.
29.	16.	au lieu de *Carascale*, lisez *Carascal*.
30.	21.	à la fin de la ligne ajoutez (*Figurée*).
32.	8.	au lieu de *blanthatre*, lisez *blanchâtre*.
37.	25.	après cette ligne, ajoutez *Helix* (*helicella*) *Quimperiana*, *De Fér. Hist. Pl.* 76. *F.*
40.	5.	ajoutez (*Figurée*).
41.	18.	id.
43.	2.	au lieu de *pymée*, lisez *pygmée*
».	5.	ajoutez (*Figurée*).
44.	13.	ajoutez *et Pl.* 13. *F.* 13.
46.	19.	au lieu de 13-17, lisez 13-20.
53.	14.	avant Drap., ajoutez *Bulimus acicula*.
63.	22.	au lieu de *sans plis*, lisez *sans-pli*.
80.	6.	au lieu de 4-7. lisez 6-7.
89.	19.	au lieu de page 50, lisez page 53.

NOTA. MM. les Naturalistes qui auraient quelques observations à faire, quelq renseignemens à demander ou qui désireraient se mettre en relation faire des échanges avec l'Auteur, sont priés de vouloir bien s'adresser rectement à lui.

TABLE DES MATIÈRES DES 2 OUVRAGES.

Nota. Pour plus de facilité dans les recherches, nous avons numéroté nos planches à la suite de celles de Draparnaud.

Nota. Pour l'ouvrage de Draparnaud nous indiquons en face de chaque genre la page ou se trouve leur description d'après les caractères des animaux, et pour les caractères pris de la coquille nous les indiquons sommairement à la lettre alphabétique.

(*) Il y a erreur dans l'explication des figures de la planche 5, le N.° 22 doit indiquer l'hélice vigneronne Var. Scalaris. Il faut donc descendre d'un N.° et au lieu de 22, 23, 24, 25 et 26, il faut lire 23, 24, 25, 26 et 27. Alors les indications seront justes avec la planche.

TABLE LATINE DES GENRES ET ESPÈCES.

FIN DES DEUX TABLES.

AVIS.

Plusieurs autres petites brochures du même Auteur sont déposées à la Librairie de CROCHARD.